

PER
B-163

QUEBEC, NOV.-DÉC. 1931
12ÈME ANNÉE—No 11-12

The library, Dept of Agriculture -
West Block -

ABONNEMENT POUR L'ANNÉE: \$1.00
SIX MOIS OU TRIMESTRIELLE: 50c

La Bonne Fermière

et

La Bonne Ménagère

ENREGISTRÉE

REVUE DE L'ÉCOLE ET DU FOYER

ORGANE DES CERCLES DE FERMÈRES, DES ÉCOLES MÉNAGÈRES ET DE LA PETITE ÉPARGNE NATIONALE



VOICI L'HIVER !

"Chaque arbre, défeuillé, se tord en gémissant....."

Emile Coderre

"Bises d'hiver, soufflez sur les blanches campagnes!"

Abbé Arthur Lacasse

"Mes arbres ce matin sont tout couverts de givre....."

Alonzo Cinq-Mars

"Et l'hiver nous retient cloîtrés dans les demeures....."

Alfred DesRochers.

ÉDITEUR-PROPRIÉTAIRE :

LA PETITE ÉPARGNE NATIONALE, LIMITÉE

ÉDIFICE QUEBEC POWER

QUÉBEC. CANADA

Pour la Terre et le Foyer

A FIN de préparer à notre vie familiale et à notre agriculture des auxiliaires adroits, éclairés et actifs, le Département de l'Instruction Publique, par son Service d'Enseignement agricole-ménager, dirige et subventionne les écoles ménagères régionales et locales ainsi que les cours de lingerie, coupe, couture et industries domestiques.

Les Écoles Ménagères Régionales donnent aux jeunes filles une formation agricole-ménagère supérieure et décernent des diplômes en conséquence aux élèves qui complètent leurs études de perfectionnement ménager.

Le programme des Écoles Ménagères primaires n'est autre que celui du Comité catholique de l'Instruction Publique, et l'enseignement élémentaire s'y trouve enrichi de la théorie et de la pratique de l'agriculture élémentaire et de l'économie domestique qui préparent les jeunes filles à coopérer profitablement aux travaux de la ferme et à remplir le rôle de ménagères parfaites au foyer familial.

Les cours postsecondaires de coupe, couture et industries domestiques sont donnés par sept ou huit instructrices spécialisées. Les élèves, jeunes filles et mères de familles, qui en suivent assidûment la théorie et la pratique peuvent recevoir, après les examens de la deuxième année, un certificat attestant leur parfaite compétence en ces matières.

Vous êtes invitées à profiter de ces nombreux avantages mis à la disposition des familles et des élèves à l'école et après l'âge d'école.


LIONEL BERGERON,
*Secrétaire et Sous-Ministre
du Département.*

HON. C.-F. DELAGE,
Surintendant.

ALPHONSE DESILETS,
*Directeur de l'Enseignement
agricole-ménager.*

Département de l'Instruction Publique

de la Province de Québec



Département de l'Instruction Publique

de la Province de Québec

AUX ÉCOLES, COUVENTS ET ACADEMIES QUI DEMANDENT UNE SUBVENTION COMME ÉCOLES PRIMAIRES MÉNAGÈRES

L'enseignement ménager est inscrit au programme d'études comme matière facultative à partir de la troisième année jusqu'à la sixième année inclusivement, et comme matière obligatoire pour les septième et huitième années.

La majorité des couvents voulant se prévaloir de la subvention, que le Gouvernement de cette Province a accordée jusqu'ici aux maisons d'éducation qui ont donné des cours ménagers, le Surintendant de l'Instruction Publique veut bien continuer d'accorder cette subvention aux conditions suivantes:—

A.—L'institution subventionnée devra avoir une maîtresse d'enseignement ménager munie d'un diplôme ou d'un certificat de compétence de l'une ou de l'autre des institutions suivantes: Institut Pédagogique de la Congrégation Notre-Dame de Montréal; Ecoles Ménagères Provinciales de Montréal; Ecole Ménagère Régionale des Ursulines de Roberval, Lac St-Jean; Ecole Normale Classico-Ménagère de St-Pascal, comté de Kamouraska; Ecole Ménagère (anglaise) du Collège Macdonald, Ste-Anne-de-Bellevue, comté de Jacques-Cartier; Ecole Ménagère Régionale des SS. Grises de la Croix de Montebello, comté de Papineau; Ecole Ménagère Régionale des SS. de la Présentation, Sutton, comté de Brome; Ecole Ménagère Régionale des SS. des SS. NN. de Jésus et de Marie, Ste-Martine de Châteauguay; Ecole Ménagère Régionale des SS. Grises de l'Hôpital Général de Montréal; Ecole Ménagère Régionale des SS. de la Providence, Ste-Ursule de Maskinongé; Ecole Ménagère Régionale des SS. du Bon-Pasteur, St-Georges de Beauce; Ecole Ménagère Régionale des SS. de Ste-Anne, St-Jacques-l'Achigan, comté de Montcalm; Ecole Ménagère Régionale des SS. du St-Rosaire, Mont-Joli, comté de Matane; Ecole Ménagère Régionale des SS. de L'Assomption, Nicolet; Ecole Ménagère Régionale des SS. de la Charité de St-Louis, Loretteville, comté de Québec; Ecole Ménagère Régionale des SS. de Ste-Croix, Nominique, comté de Labelle; Ecole Ménagère spéciale des SS. de Notre-Dame du Perpétuel-Secours, à St-Damien de Bellechasse; Ecole Ménagère Régionale des Filles de Jésus, Cap-de-la-Madeleine, P. Q.

B.—Recevoir, en tout temps jugé nécessaire par le Département, la visite de l'Inspecteur de l'Enseignement ménager et se conformer à la direction de cet officier;

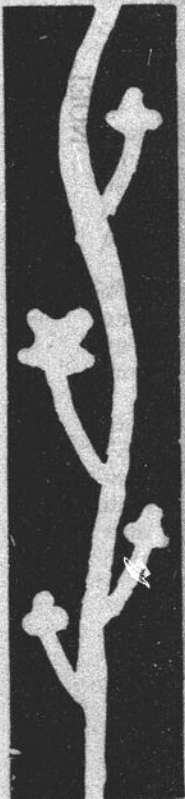
C.—Faire au Directeur de l'Enseignement ménager un rapport général annuel accompagné d'un état indiquant comment la subvention a été employée;

D.—Suivre le programme adopté par le Conseil de l'Instruction Publique et faire profiter toutes les élèves, externes comme pensionnaires, des cours ménagers. Il est même à souhaiter que les élèves des classes inférieures au cours moyen bénéficient de cet enseignement.

La subvention qui est de \$200. par année, durant les dix premières années et de \$100. par année pour les dix années subséquentes, sera répartie comme suit: une moitié pour aider à payer le salaire de la directrice ou du professeur d'enseignement ménager; l'autre moitié pour acheter ou entretenir le matériel requis aux cours d'application pratique. Aucune partie de la subvention ne doit être employée pour la réparation, la transformation ou la construction des bâtisses.

CYRILLE-F. DELAGE,

Surintendant de l'Instruction Publique.





NOËL, FÊTE DES GRANDS ET DES PETITS

Courtoisie de "L'Action Catholique".

LA BONNE FERMIÈRE

ET

LA BONNE MÉNAGÈRE

ENREGISTRÉE

Administrateur :
EDOUARD MARCOTTE
Chambre 300
Édifice Québec Power
Québec, Canada

Education familiale,
Economie domestique,
Agriculture, Épargne,
Sociologie et Littérature.

Directeur:
ALPHONSE DESILETS
18, rue Ste-Famille
Québec, Canada
Téléphone 2-1014

12ième année.—No 11 et 12

"Faire aimer l'existence en la rendant meilleure."

Québec, Novembre et Décembre 1931

La Reine du Foyer

LES exploiters de sottise humaine, pour abaisser la noblesse d'âme et la distinction d'origines au niveau de leur matérialisme, ont inventé les "étoiles" de paradis factices et les "reines" de beauté conventionnelle. Ces promoteurs de turpitudes ont réussi à créer, dans leur pays, la mentalité individualiste qui étouffe les sentiments les plus naturels aux cœurs bien nés et aux jugements équilibrés. Pour eux la femme ne mérite d'attention que si elle est capable d'afficher du mépris pour la pudeur et du dédain pour le rôle ordinaire de reine à son foyer. Aussi bien a-t-on procédé méthodiquement et rapidement à l'abolition du régime traditionnel de vie domestique dans les grands centres américanisés.

Mais, Dieu merci! au Canada et surtout dans toute la vieille province française de Québec, la vie familiale ne s'est guère modifiée, bien que foule d'habitudes nouvelles s'y introduisent à mesure que surgissent les commodités modernes. Les familles canadiennes sont encore nombreuses. Le foyer domestique, la maison paternelle, reste le sanctuaire vénéré où reviennent les enfants que le devoir et la profession auraient dispersés. Et la mère surtout, la maman toujours affectueuse et si profondément aimée, est comme le centre, l'attrait principal, l'aimant irréductible qui ramène autour d'elle périodiquement les grands et les petits. Car c'est elle, la vraie reine, l'âme et le cœur de tous les foyers, au pays canadien.

Si elle sait conserver à la vie domestique son cachet d'intimité, sa chaleur d'affection, sa paix et sa sécurité, on peut être sûr que la maman se sent heureuse parce qu'en elle survit toujours la source du vrai bonheur humain qui est celui de la bonne vie de famille.

Nous entendions récemment un éducateur éminent et un père de famille modèle, M. Oscar Filteau, faire l'éloge de la reine du foyer, lors d'une grande fête familiale dans l'Ile d'Orléans. Notre ami disait, aux mères et à leurs filles réunies, ces paroles qui conviennent parfaitement à toutes les reines de nos foyers en cette province:—

"Je me réjouis de ce que vous êtes fidèles aux traditions du passé, je me réjouis de ce que vous êtes restées des femmes comme l'ont été nos mères et nos grand-mères, c'est-à-dire des ménagères incomparables, des épouses aimantes et indulgentes, des mères vaillantes et généreuses, des filles dont le dévouement et la piété filiale font notre admiration, en un mot de ces femmes

"fortes et vertueuses qui ont assuré dans le passé la survivance et la prospérité de notre race.

"Je dis des ménagères incomparables: et je n'ai qu'à jeter un regard sur ces tables, je n'ai qu'à considérer le bon goût avec lequel elles ont été dressées et décorées, l'excellent choix des mets dont elles sont chargées pour me rendre compte de l'habileté de nos dames en matière d'économie domestique.

"Je dis des épouses aimantes et indulgentes: et il me suffira pour le prouver de m'en rapporter au témoignage de tous les maris ici présents. Oh! je ne voudrais pas les forcer à une confession publique, mais je leur demande bien franchement s'il y en a un seul parmi eux qui puisse s'empêcher de convenir dans le secret de son cœur que sa femme est la plus aimante et la plus indulgente des épouses.

"Je dis des mères vaillantes et généreuses: et j'en vois ici tout autour de moi de ces courageuses mères canadiennes dont la fécondité fait la gloire, dont les nombreux enfants forment la couronne, devant qui les hommes s'inclinent avec respect et pour lesquelles la terre québécoise garde la plus profonde reconnaissance.

"Enfin, je dis des filles dévouées et affectueuses: et je n'ai besoin de nommer personne; mais, Dieu merci, elles sont encore nombreuses nos femmes de l'Ile qui savent ce que c'est que le respect et la vénération paternels. Je pourrais vous en montrer dans cette maison même de ces nobles cœurs dont les tendres soins et les douces prévenances ont ensoleillé les derniers jours soit d'un père, soit d'une mère, soit des deux à la fois, de ces femmes dont la vie se résume à se dépenser pour les autres et dont la générosité n'a d'égale que le désintéressement.

Ces vérités sont à retenir parce qu'elles comportent une leçon de haute portée éducative et qu'elles sont de nature à orienter dans la voie la meilleure, nos petites fermières et nos jeunes ménagères qui sont les reines du foyer de demain. En mettant en pratique les vertus énoncées par cet enseignement, elles continueront le rôle si noble et si méritoire qu'ont rempli avec honneur et fidélité nos mères vénérables et toujours tendrement aimées.

Alphonse Desilets.

POUR LIRE AU COIN DU FEU

A Ste-Cécile

Intercédez pour nous, bienheureuse Cécile,
Vous que l'on représente assise au clavecin,
Les yeux levés au ciel, et dont le front est ceint
D'un nimbe irradiant une lueur subtile.

Patronne des beaux-arts, ô vierge juvénile,
Par la sublime mort qui fut votre destin,
Faites que pour monter vers le Dieu trois fois saint
Nous trouvions le chemin moins âpre et plus facile.

Les anges à vos chants mêlaient leurs douces voix;
Et même quand le glaive eut frappé par trois fois,
Des cantiques d'amour berçaient vos agonies.

Priez pour nous afin qu'au terme de nos jours
Le Seigneur nous reçoive et qu'au ciel, pour toujours
Nous soyons submergés dans des flots d'harmonie.

Frère PLACIDE, C.S.C.

Les "Epluchettes"

L'automne s'annonce avec son cortège de vents, de pluies, de gelées. La grange, grande ouverte, laisse voir un amas de beaux épis dorés coquettement enveloppés dans leur mantille verte. Dans les champs voisins, de lourdes voitures reçoivent le précieux fardeau qui sera bientôt l'objet d'une fête typique. On organisera dans le village les traditionnels "bis" et, tous les soirs, tantôt chez Jacques, tantôt chez Jean, de gais es-sains accourront pour l'amusante corvée.

Les jeunes gens et les jeunes filles se tenant prudemment à distance les uns des autres, se livreront avec une ardeur fébrile à l'épluchette du bon blé-d'inde dont la saveur fait les délices de tous les gourmets. Tout en travaillant, les papas, ces petits-fils de malins bretons, de spirituels normands et de poitevins enjoués, engageront une véritable bataille de taquineries, de tours, de bons mots agrémentés de refrains de nos vieilles chansons françaises que ces mêmes lieux ont déjà entendues tant de fois.

La jeunesse se contant fleurette, semble plus préoccupée. Dans son travail passe toute son âme. A quoi songent-ils ces fils de laboureurs dont le dur travail des champs a alourdi la démarche et hâlé le teint? Que cherchent-ils? Leurs yeux sont tout flamme en ce moment! Sans aucun doute le bel épi rouge est seul l'objet de leurs convoitises. Et pourquoi? Les uns, sans détours ni artifices, les autres, les jeunes filles surtout avec une pointe de feinte réserve, l'attendent impatiemment. N'est-il pas le signal de toutes les audaces? Le héros de la fête, celui qui le premier aura trouvé un épi tout rouge, celui-là timide mais résolu à subir toutes les malices du cercle pour la suprême faveur d'un baiser, celui-là s'avancera aux acclamations de tous et saisissant sa belle il déposera sur la lèvres pure qui se dérobe un peu, le signe de son ardent amour.

La tâche se continue bien quelques minutes mais elle a perdu de son entrain et tous comprennent que pour que la gaité garde son aplomb, il faut, au son du violon, laisser exécuter par toute cette jeunesse avide de gambades et de rires, les vieilles danses du pays.

MOISETTE.

Au temps des Fêtes

Le temps des fêtes est commencé. Noël, a mis les cœurs en joie. Et, dans chaque foyer qui n'est pas affligé de quelque cruelle détresse, c'est une période de jours gais qui s'est ouverte avec cet anniversaire de la naissance de l'Enfant-Dieu.

C'est dans cette jubilation de tous, que se finit la présente année. Dans quelques jours, ce sera le premier de l'an nouveau. Alors, selon la bonne vieille coutume, on fera des souhaits de santé, longue vie et bonheur, à tous ceux des nôtres qu'on aura l'heur de rencontrer en ce jour. Il y en a qui guetteront le coup de minuit, pour dire leurs souhaits. D'autres iront éveiller à une heure matinale parents et voisins, et les tireront de leur sommeil pour leur souhaiter: "Bonne et heureuse année." Aux portes des églises on se donnera les amicales et franches poignées de mains en prononçant la formule traditionnelle, et, les vieux, ajouteront l'antique souhait: "et le Paradis à la fin de vos jours"!

Dans notre siècle d'oubli du passé, préoccupés que nous sommes par les choses du présent et les projets d'avenir, nous tendons à délaisser un peu ces anciennes coutumes. Le jour de l'an n'est pas tout-à-fait ce qu'il devrait être pour nous surtout Canadiens-français. C'était si belle fête au temps heureux de jadis. Ces souhaits formulés de tout cœur, ces visites à la maison paternelle des enfants avec leurs petites familles, allant demander la bénédiction du père et celle de l'aïeul, ces réunions où l'on festoyait avec une jovialité qui était bien l'expression d'âmes en paix, tout cela tend, on dirait, à disparaître.

C'est un mal. Le délaissement de ces coutumes sacrées, de ces traditions qui ont donné une physionomie toute particulière à notre peuple, est une grande faute. Tous nous devrions réagir contre cet oubli de notre passé, et, tâcher de faire revivre le plus complètement et le plus tôt possible, ces belles coutumes qui faisaient notre peuple si heureux. Ce serait le meilleur moyen de faire vivre au cœur un peu sa vie. De nos jours, la vie de l'esprit absorbe tous nos instants. Nous passons semaines et années à échafauder projets sur projets. Des nécessités de toutes sortes ont surgi, et, nous nous en sommes créé un bon nombre par nos exigences souvent désordonnées de luxe et de confort. Ça prend tout notre temps pour faire face à toutes ces exigences, et, notre esprit est continuellement en travail pour y pourvoir.

Il est bien compréhensible que notre existence étant prise dans cet inextricable réseau, nous trouvions difficilement le moyen de donner au cœur la part de vie qu'il réclame. Cependant, que chacun fasse un quelque chose pour faire revivre ces pieuses traditions du passé. C'est une pieuse coutume de demander la bénédiction paternelle au commencement de chaque année. Que ceux qui l'ont suivie toujours, la continuent et la prêchent aux autres, et, que ceux qui l'ont oubliée ou négligée la reprennent. C'est une belle coutume que souhaiter une bonne et heureuse année. Faisons nos souhaits, cordialement, sincèrement, sans respect humain. Et, n'allons pas donner comme raison de nos omissions des prétextes stupides comme par exemple celui-ci d'individus plus stupides encore: "Ça s'est fait pu aux Etats"!... Mais, mais, cessons d'être les autres, et, soyons nous-mêmes!... Nous ne sommes pourtant... pas un peuple de singes, mais, à nous voir agir, c'en a tout l'air!...

«Allons, tous ensemble, prenons la résolution de faire quelque chose pour redonner à notre peuple sa physionomie. Et, ayons peur de cet esprit d'imitation qui nous fait un immense tort, comme il en fait aux autres peuples qui se font imitateurs en tout et partout.

C'est l'an nouveau, dans quelques jours.

A tous ceux qui ont eu et ont la patience de me lire, sincèrement, cordialement, et avec une franche poignée de mains, bien qu'il soit bien loin de plusieurs, l'auteur dit: "Bonne et heureuse année", ajoutant, selon la bonne vieille coutume: "Et le Paradis à la fin de vos jours".

JEAN NOEL.

Noëls champêtres

QUE de gais souvenirs ce mot magique éveille dans nos mémoires!

Toute la poésie solennelle et chantante des nuits fêtées à l'église d'abord, puis autour des réveillons à la table de famille: l'allégresse des chants traditionnels, la visite des enfants à la crèche du Nouveau-Né, et, l'entrain qui anime les visites reçues et faites entre amis et voisinages, tout, en cette journée, tout concourt à graver en nous des impressions inoubliables et bienfaisantes.

Or, ces fêtes de la paroisse et de la famille constituent chez nous l'une des traditions les plus chères à nos cœurs de croyants et de canadiens, et c'est un premier motif d'attachement et de fidélité aux meilleures choses du passé.

Car ces réjouissances ont un but admirable et leurs résultats ont une répercussion d'assez grave importance dans notre vie nationale. Plus les fêtes de la famille et de la paroisse, à la campagne surtout, garderont leur puissance d'impression dans l'âme de la jeunesse, plus nous aurons chance de garder les jeunes générations à leur vie normale et à leur mission héréditaire.

Parce que l'esprit de notre siècle est imbu de positivisme et de terre à terre, ne sommes-nous pas enclins à méconnaître des principes d'ordre moral, qui restent vrais quand même, envers et malgré nous? Est-ce que nous n'oublions pas, avec une légèreté qui déconcerte, la secrète influence du sentiment religieux si favorable à la sauvegarde des traditions nécessaires? Songeons-nous bien, qu'en se détachant de l'esprit de nos pères, des jeunes gens et des jeunes filles d'aujourd'hui ne ressentent plus d'attraits pour la vie simple et laborieuse des champs? Que l'atmosphère d'indifférence et de froideur où ils grandissent, les pousse hors des cadres natals. Qu'en perdant le goût des pratiques religieuses ils perdent le respect de l'autorité, qu'ils se dégoûtent de la vie familiale et qu'ils abandonnent la paroisse pour demander aux villes la liberté factice qui fera très tôt leur malheur.

Demandez au jeune homme, à la jeune fille, venus de la campagne dans une de nos cités, les raisons foncières de leur départ. S'ils consentent à faire des aveux, demandez-leur les objections qu'ils opposeraient à leur retour vers la vie ancienne. Neuf fois sur dix, en dépouillant leurs arguments, vous détacherez celui-ci: "Et, vous savez... si on revenait à la maison du père, il faudrait se remettre à la piété, aux maigres et jeûnes des vendredis et des carêmes, faire la retraite et suivre les vieux à l'église... c'est précisément parce qu'on avait perdu ce goût-là qu'on est parti de la paroisse."

Si quelqu'un pouvait nous prouver que cette réponse ne passe pas à travers leurs raisonnements, nous effacerions volontiers de notre mémoire l'impression douloureuse que nous avons gardée, aux confidences que des centaines de déracinés nous ont faites, depuis dix ans que nous sommes mêlé aux populations, tant urbaines que rurales, de cette province.

Le jour où nous cesserions de croire à l'efficacité des influences morales bien dirigées, ce jour-là, les intérêts purement matériels ne suffiraient plus à endiguer le flot des désertions qui désolent les champs et le foyer. Si nous méconnaissions les liens les plus durables—parce que moins corruptibles—du domaine moral, qui nous attachent à un devoir, nous renoncions aux seuls moyens solides qui puissent engarantir l'accomplissement généreux et volontaire.

L'hérédité des goûts, et l'attachement à la profession paternelle, surtout à la campagne, sont affaires d'éducation. Et cette éducation, familiale principalement, ne saurait porter tous ses fruits qu'à raison d'être appuyée par l'exemple. L'exemple sera puissant s'il est fait d'énergie et de vaillance dans le travail, de droiture et de prudence dans le calcul, de justice dans les relations sociales et de fidélité dans l'accomplissement des devoirs religieux.

L'éducation familiale enracinera la jeunesse à la vie agricole si on respecte cette vie et si on l'embellit de toutes les prérogatives qu'elle comporte. Et la famille rurale, dans nos paroisses catholiques, n'a qu'à perpétuer la tradition vivifiante des fêtes domestiques et le culte pieux des fêtes religieuses, pour solidifier les liens qui retiendront les générations au sol qui germa le bonheur et la force de nos valeureux ancêtres.

ALPHONSE DESILETS.

Noël

UNE intensité de vie extraordinaire règne au village. Toutes les demeures, malgré l'heure tardive, sont illuminées. Sur la grand'route, à de courts intervalles, un chien aboie et une "carriole" doublée de bonnes peaux de loup fait son apparition. Les grelots jettent au vent leur note enjouée. Des accents de voix et des rires témoignent de quelque chose d'heureux et, peu à peu, le calme se rétablit pour se rompre de nouveau cent et mille fois.

Tout à coup, le vieux clocher de la rustique chapelle s'ébranle et il semble qu'il ait une âme. Alors il se passe dans l'intime des êtres quelque chose de mystérieux, comme un avant-goût du paradis. Noël! Noël! chante le vieux clocher. Pax vobis! ô hommes de bonne volonté!... De toutes parts la vie émerge et, dans le chuchotement des cœurs heureux, la vision du Divin-Enfant qu'à genoux, l'on adorera bientôt, se dessine nette et claire.

L'église est trop petite pour cette foule qui s'y presse. Une voix chaude entonne: Minuit chrétiens... et les accents vibrants d'émotion et de ferveur qui s'échappent de toutes les poitrines ne seront surpassés que par le spectacle du long cortège venant recevoir à la Table Eucharistique, Celui qui, en cette nuit, par amours pour l'humanité souffrante, s'est fait le Tout-Petit.

Les dernières oraisons récitées, on entonne un vieux cantique, don de la France à nos pères, et, les portes s'ouvrant à deux battants, la paroisse entière s'installe dans les longs traîneaux qui, sous la bise glaciale, sur la neige durcie, prendront leur allure vertigineuse. C'est que le retour est couronné par un succulent réveillon. La table couverte de victuailles attend avec le bon gros poêle ronronnant, que tous soient revenus. Dans un coin de l'appartement, Père Noël qui a la mémoire heureuse quant au site des chaumières du hameau, a suspendu au bel arbre dressé là, les richesses que convoitent les petits et, dans un instant, lorsque la famille en se signant, aura pris place à table, la fête aura atteint son apogée et pour de longs jours, le souvenir en demeurera vivace, et pour de longs soirs, l'on en causera au foyer.

MOISETTE.

La vie du cœur

PEUT-ON vivre sans amour?—Peut-on vivre sans cet élan de notre cœur, de notre intelligence et de notre âme? —Peut-on vivre vraiment sans cette grisaille, ce trouble, ce tressaillement, cet abandon de tout notre être? Eh! bien je crois que non, il faut au cœur un amour vrai, profond et sincère, il lui faut un autre cœur qui le comprend, le protège et l'aime.

Oh! quelle chose merveilleuse que l'amour; comme la pluie, le vent, le froid sont agréables lorsque nous sommes près de l'être cher, que le soleil est brillant, qu'il fait beau, qu'il fait bon, car la main dans la main, les yeux dans les yeux nous empêchent de voir les intempéries des saisons, les méchancetés des hommes, l'isolement d'êtres humains, grandes prunelles qui nous regardent tendrement.

Nous aimons tout de l'être cher, il n'y a rien de plus caressant que sa voix, de plus beau, de plus tendre que son regard, sa personne nous paraît des plus séduisante, ses manières des plus charmantes et son sourire des plus doux; nous aimons tout en lui, même ses défauts et si quelques fois nous les déplorons, nous trouvons toujours des circonstances atténuantes et au moindre regret, comme notre cœur est content de pardonner et même il va jusqu'à regretter sa sévérité, car plus nous aimons, plus vite nous pardonnons.

Que pouvons-nous faire pour l'être aimé, rien ne nous coûte, peine, fatigue, argent, nous sacrifions tout avec joie pour son bonheur, nous refusons avec plaisir une soirée de divertissement pour une demi-heure même un quart d'heure de présence de notre idole comme notre cœur se dilate, s'émeut et bat une gambade folle lorsque près l'un de l'autre notre aimé nous dit tout bas à l'oreille des mots d'amour; y a-t-il de bonheur d'ivresse, de joie, d'allégresse comparable à cela? Pourrait-on décrire en ce moment l'état de notre âme? Échangerions-nous ce bonheur présent pour un trésor? Non, Donc, qu'y a-t-il de plus merveilleux que l'amour? Ce sentiment divin que Dieu a mis en étincelle dans notre cœur et qui ne tarde pas à grandir, à s'enflammer et à devenir un immense incendie, qui brûle et consume tout sur son passage.

Mais il y a-t-il aussi quelque chose de plus douloureux que l'abandon de l'être cher? Comme notre cœur se brise, se serre s'angoisse et pleure, tout est noir, tout est laid, nous ne trouvons nulle part, ni plaisir, ni repos, la vie ne vaut plus la peine d'être vécue et nous croyons vraiment que notre cœur est mort, notre souffrance morale est si intense, qu'elle rend parfois notre corps malade.

Oh! amour, comme tu es bien la vie du cœur, malgré toutes les désillusions, comme nous aimons mieux souffrir par toi que de ne t'avoir jamais connu, car avons-nous vraiment vécu, si nous mourons sans jamais avoir aimé.

SERGERINETTE.

L'Économie pratique

Nous extrayons du "Progrès du Saguenay" ce passage d'un article qui doit nous porter à d'utiles réflexions:—

Non! nous ne savons pas ce qu'est l'économie! Les Canadiens qui vont en Europe sont tout surpris de constater comme c'est un souci général et tout naturel là-bas; comme sur ce point la manière de vivre est plus sensée et plus prévoyante.

Voici ce que me racontait un ami qui arrive de France.

"J'étais en relations avec un ingénieur-électricien, qui occupe une belle situation dans une grande usine d'éclairage à Paris. Il gagne sûrement un bon salaire, il n'est ni mesquin ni lésineur. Un soir, comme il allait conduire sa fillette à Lyon et que je l'avais accompagné à la gare, à ma grande surprise, il acheta, sans paraître éprouver la moindre gêne, deux billets de 3e.

Quoi! vous prenez la 3e?...

—Cela vous étonne! Ah! les Canadiens! Mais nous serons très bien; la petite s'allongera sur la banquette et n'aura pas connaissance du voyage; quant à moi, j'ai des journaux, un livre, la nuit sera vite passée. Que voulez-vous! C'est 100 francs..."

Quel est l'homme de chez-nous qui songerait seulement à aller à Québec en seconde, qui se risquerait même à passer la nuit autrement que dans un lit du char-dortoir?

C'est 100 francs!...

"Un autre jour, à Tourcoing, j'étais invité à dîner chez un industriel; un type aussi aimable qu'on peut imaginer; il est propriétaire et gérant d'une usine dont le sort est prospère.

Eh bien! chez cet industriel, qui a une femme charmante et six petits enfants, il n'y a pas de bonne. Madame s'arrange toute seule, la vie est trop cher, estime-t-elle, pour se permettre le luxe d'une servante."

Assurément Tourcoing n'est pas dans le voisinage!...

"Nous devons surveiller nos pas et pratiquer l'économie partout où c'est possible!

On suggère toutes sortes de moyens pour remédier à la crise; plus ou moins sûrs, plus ou moins pratiques; l'économie en serait un, un dont on connaît la valeur certaine, qui, quoi qu'il arrive, ne ferait de mal à personne.

Si on commençait par là!

PHILIPPE.

Les huit dignités de la femme

Les voici d'après le texte tiré d'un manuscrit de 1492:

La femme fut formée d'une côte de l'homme, mais l'homme du limon de la terre.

La femme fut créée dans le paradis terrestre, mais l'homme hors de ce paradis.

Le Fils de l'homme a tiré d'une femme sa nature humaine, non d'un homme.

Aucune femme n'a trempé dans la mort du Christ, ni l'épouse de Pilate, ni d'autres femmes.

Tandis que le Christ souffrait, seules les femmes représentaient l'Église: à savoir, Marie, Madeleine, Salomé, etc.

Le Christ ressuscité apparut d'abord à une femme.

Une femme toute pure fut seule exaltée au-dessus des chœurs des anges.

La femme fut saluée par un ange comme jamais l'homme ne le fut.

ÉDUCATION et SOCIOLOGIE

Le Surintendant de l'Instruction Publique à l'École Ménagère de Ste-Ursule

L'HONORABLE M. Cyrille-F. Delâge, surintendant de l'Instruction Publique, a repris la série de ses visites officielles aux Écoles Ménagères Régionales.

Le 16 de ce mois il visitait Sainte-Ursule de Maskinongé où l'École Ménagère Régionale, dirigée par les RR. SS. de la Providence, avait été reconnue officiellement en 1927.

Depuis 1929 cette École Ménagère a décerné 8 diplômes supérieurs, 3 diplômes élémentaires et 3 certificats ménagers à ses élèves régulières qui ont terminé leur cours en 1930 et en juin 1931. Cette année des cours abrégés de vacances ont été donnés à des religieuses enseignantes et à des institutrices de la campagne environnante; 13 diplômes et 10 certificats de compétence en enseignement ménager ont été mérités par ces institutrices religieuses et laïques, ainsi préparées à répandre les sciences ménagères chez la jeunesse féminine.

Le Surintendant de l'Instruction Publique a visité l'École Ménagère Régionale de Sainte-Ursule en compagnie de M. L.-J. Thisdel, député du comté à la Législature, M. Alphonse Desilets, directeur de l'Enseignement Ménager; M. Elzéar Roy, agronome officiel du district ainsi que Madame Roy et le Maire de la localité M. St-Louis et Madame St-Louis. En l'absence du curé, le chapelain de l'Institution présidait la séance de l'après-midi.

Une première démonstration ménagère avait été préparée par les élèves du Pensionnat et du Cours Spécial Ménager, à l'occasion du dîner offert aux visiteurs. La séance de l'après-midi fut consacrée à une autre démonstration résumant toutes les matières d'économie domestique auxquelles sont préparées les élèves de l'École Ménagère par la théorie et par la pratique.

Une adresse de bienvenue fut présentée au Surintendant par une élève finissante, au nom du personnel de l'École Ménagère. L'honorable M. Delâge y répondit en rappelant le rôle éminent des sciences ménagères dans l'éducation des femmes de demain. Puis MM. Thisdel, Desilets et Roy ainsi que le chapelain, M. l'abbé P. Boulay, adressèrent quelques paroles de félicitations et de remerciements à l'adresse des religieuses et des élèves de cette École Ménagère Supérieure.

A méditer

PAYER ses dettes de gratitude avec des remerciements et de la bonne volonté.

Ne croire à aucun racontar ou scandale au sujet de ses amis. Apprécier les vertus de ses amis et oublier leurs défauts.

Promouvoir les intérêts de ses clients.

Faire sincèrement de son mieux à l'égard de ceux avec qui l'on travaille.

Partager sa prospérité avec ceux qu'on emploie.

Etre un ami sûr en cas de danger ou de malheur.

Etre fier de sa famille, de sa firme, de sa race.

Porter sa pleine part des fardeaux de l'humanité.

Paroles d'or

ON ne peut exiger du cultivateur qu'il ne soit qu'un producteur et un acheteur. S'il n'est pas également un vendeur, le triangle PRODUCTION, VENTE et ACHAT est brisé et l'on demeure en face d'une figure géométrique incomplète, et sans solution possible.

Si encore les produits de nos campagnes étaient inférieurs à ceux des autres provinces ou de l'étranger, nous admettrions qu'ils soient tenus à l'écart de nos propres marchés.

Mais leur qualité ne le cède à aucune autre. Des témoignages nombreux et indiscutables nous le prouvent. Nos exportations à l'étranger ont la faveur du public, mais le secret du succès, du bien-être de notre province, réside dans l'achat chez nous tout d'abord.

Que les villes soient les clientes fidèles de nos cultivateurs, et ceux-ci seront les clients réguliers de notre industrie et de notre commerce.

Nous sommes solidaires dans la lutte entreprise contre la dépression économique mondiale. La campagne est le débouché naturel de la plus grande partie de la production des villes mais à la condition que les villes absorbent les produits de nos fermes.

Nous invitons les commerçants, les industriels, les financiers et les consommateurs à réaliser nettement le problème, à nous aider, en assurant leur clientèle à la classe agricole, dans notre effort pour améliorer la condition du cultivateur et rendre nos campagnes plus prospères.

Répétons en notre chère Province de Québec ce que les Alliés ont accompli sur les champs de bataille de la Grande Guerre. Unissons nos forces, nos bras et nos cerveaux, coopérons étroitement, et le succès sera nôtre.

ADÉLARD GOUBOUT,

Ministre de l'Agriculture.

Les rêves de maman

ASSISE près du feu qui va s'éteindre, maman rêve... Lulu et Pierrot dorment dans leur chambrette rose; Colette, dans son berceau, dit aux anges, papa n'est pas encore de retour, n'est-ce pas que c'est bien le temps de songer au passé... et à l'avenir?

Dans la flamme mourante, maman voit se dérouler sa vie. Elle revit avec le souvenir les premiers temps de son enfance alors qu'elle était petite écolière; elle se revoit au grand jour où le prêtre a béni son union avec Charles; il lui semble encore entendre les cloches sonner joyeusement au baptême de ses chéris, elle souffre au souvenir de la maladie de son premier Pierrot; elle pleure quand elle revoit ce petit visage si blême dans la soie dont le blanc cercueil est capitonné... Depuis, Lulu, Pierrot II et Colette sont venus égayer la maison de leurs rires et de leurs chansons.

Que deviendront-ils plus tard, ces petits tant aimés? Louis, dit Lulu, sera-t-il prêtre comme maman le désire et l'espère? Il est si doux et il aime tant le Bon Dieu? Pierre embrassera-t-il la carrière qu'il a choisie l'autre jour et dont il lui a confié le secret: Moi, lui a-t-il dit en la câlinant, je serai médecin, comme mon oncle Arthur". Colette sera-t-elle une jolie maman ou bien, une petite sœur à la blanche cornette? Qui le sait?

Mais voici que des pas résonnent dans l'antichambre, la porte du salon s'ouvre et la voix sonore de papa lance un gai "bonsoir"! Sa rêverie interrompue, maman sourit à papa qui lui murmure dans une caresse: "Allons embrasser nos gamins..."

JUANITA

Une visite captivante

ON est à la Crèche St-Vincent-de-Paul. La tournée d'élection achève. Une petite fille a conquis d'emblée les sympathies. Mais déjà retenue, elle est destinée à d'autres parents. Restent alors deux beaux garçons; ils ont la santé, l'âge et l'apparence désirables. Concours de sourires, concours de prouesses. Qui l'emportera de Séraphin ou de Jean? Séraphin a du mystère et comme de la mélancolie dans de beaux grands yeux. Jean est sans souci. C'est de la finesse qu'il étale dans ses traits; il est déjà câlin. Le suffrage se prend. Monsieur X. se rallie à la majorité. Une nuance d'opinion, cela se sacrifie pour le bonheur d'un être abandonné, et pour l'amour d'une épouse.

Et Jean part pour le vestiaire.

Et l'heureux couple s'en va signer les papiers d'usage, pendant que Séraphin, deux fois délaissé, trotte gaiement vers le groupe de ses compagnons d'infortune.

Pauvre Séraphin, va!

Monsieur et Madame X. montent en voiture avec le précieux pupille. La joie et la tendresse, déjà, se partagent leur cœur et brillent dans leurs yeux.

Et Monsieur X. de se pencher vers Madame X.

—Ma chère femme, je suis heureux. Nous ne mériterons plus le reproche ingénu de cette fillette dont parlait tout à l'heure l'abbé Germain. Ah! cette parole! il faudrait la faire entendre dans tous les foyers sans enfants. As-tu remarqué? "*Ma tante, pourquoi, ce que l'achètes pas un enfant-monde? C'est bien plus beau qu'un enfant-chien.*"

Et l'enfant-monde, souriant à la nouveauté de son état de vie, se voit emporté à vive allure vers les régions hospitalières de la terre beauceronne...

Bon voyage et bonne carrière, petit enfant-monde!

V. GERMAIN, *ptre.*

"La Crèche", 680, Chemin Ste-Foy, Québec.

Celui qui chante escorte son bonheur ou calme sa douleur.

Le monde moral a des épidémies comme le monde physique. (Simon).

Chacun de nous est une pensée de Dieu. (Mme Swetchine).

Le grand chansonnier canadien

Le génial poète Victor Hugo a écrit avec beaucoup de vérité et de sentiment: "Qui de nous n'a trouvé le calme dans un chant?"

C'est cette pensée, à la fois harmonieuse, puissante et profonde, qui s'offre à notre esprit en parcourant d'un regard hâtif, le recueil de vieilles et bonnes chansons que notre ami et concitoyen M. U. S. Allaire vient de présenter au public.

"Le Chansonnier Canadien" nous apparaît sous une jolie toilette typographique, due à l'habileté des imprimeurs bien connus "La Librairie Beauchemin". Il contient environ deux cents chansons, dont le motif principal et les refrains sont écrits en musique. Ceci est de nature à le populariser puisque ces airs doux et faciles sont à la portée des plus modestes musiciens. Dans le recueil, il y a ce qu'on peut appeler de vraies trouvailles. M. Allaire, qui est un chercheur infatigable, a trouvé le moyen d'arracher à l'oubli des vieilles chansons qui étaient complètement perdues ou ignorées.

"Ces vieux airs du pays, au doux rythme obsesseur"

"Dont chaque note est comme une petite sœur."

Il faut donc féliciter bien chaleureusement M. Allaire, qui a fait acte de patriotisme en conservant, par ses soins, des chants qui font partie de notre patrimoine musical.

M. Allaire consacre ses loisirs, depuis sa plus tendre enfance, à l'art divin de la musique. Il est excellent pianiste, bon violoniste, et fut tour à tour chef de fanfare, chef d'orchestre et directeur du Cercle Musical Victoria.

A ses heures "Dick" Allaire, comme on l'appelle dans l'intimité, s'est fait lui-même chansonnier. Il a donné au public "L'Angelus", "Les Riens", "Pleurez, Priez, Chantez", "Jean Noël", qui ont eu un joli succès de diffusion. Il a aussi composé quelques pièces pour le piano, le violon, et s'occupe d'orchestration.

"Le Chansonnier Canadien" ne manquera pas d'éveiller l'attention du public. Plusieurs voudront se le procurer pour eux-mêmes ou pour faire des cadeaux. Ce serait, en effet, un joli souvenir artistique à offrir à un ami ou à une amie, à l'occasion de la Noël ou du Jour de l'An. Ce recueil se vend \$1.25, plus 15c par la poste. On peut se le procurer chez l'auteur à Victoriaville.

Souhaitons en terminant le plus franc succès à "Le Chansonnier Canadien", et n'oublions pas qu'un foyer où l'on chante est un foyer heureux.

Prière d'adresser les commandes à M. Ulric Allaire, Victoriaville, cté d'Arthabaska, P. Q.

En temps de crise

LA bêtise humaine va toujours grandissante: Voici qu'un sportsman recevra à un dîner quatre cents invités et leurs chevaux. Un cycle formé de stalles magnifiques sera réservé aux quadrupèdes, cependant que les bipèdes seront attablés au centre. De l'avoine de première qualité sera distribuée aux uns et du poulet aux autres... On ne dit pas si chacun des convives choisira librement le mets qui lui conviendra.

Va sans dire que cet extravagant est encore un Américain!

"LA BONNE FERMIÈRE"

La Sérénité par Excellence

La

Prudence

est de

Saison

Aucune saison, plus que l'automne, n'exige du conducteur d'automobile une plus grande prudence et une plus rigide observation des règles élémentaires de la circulation sur les routes. Et chaque année, vers la même époque, les statistiques enregistrent un nombre toujours croissant d'accidents dus pour la plupart à l'inobservance de ces règles et qu'un simple rappel à la sécurité aurait probablement fait éviter.

Il semble que, lorsque les grandes pluies de l'automne ou les premières gelées du matin ont rendu les pavages glissants, le simple bon sens commande de ne pas faire de vitesse excessive, de ralentir dans les courbes, les descentes et tous les endroits où la voiture est exposée à déraiper au moindre changement de direction. Pourtant, le nombre est très grand des automobilistes qui profitent de ce que la circulation est moins dense sur les routes pour éprouver la force et la vitesse de leur voiture, pour établir des records ou simplement pour épater leurs invités en démontrant leur habileté à dévorer la route.

Les résultats ne se font pas attendre et, tandis que les ateliers de réparations s'emplit de débris recueillies dans les fossés, dans les champs ou près des passages à niveau, les statistiques montent d'année en année à des chiffres jamais atteints auparavant.

Sécurité d'abord, telle devrait être l'unique pensée des automobilistes en cette saison, la plus dangereuse de l'année à raison des variations de la température et des conditions défavorables des pavages.

Le Ministère de la Voirie et des Mines



Dr RAYMOND PAQUIN

Spécialités: Maladies de la peau
et du cuir chevelu

17, rue St-Jean, Québec Tél. 2-5848

J. ANTONIN MARQUIS

Tél. 4-3151

PHARMACIEN CHIMISTE
171, 3e Avenue coin 5e Rue, Limolour, Québec

L. P. GAGNON

31, rue St-Pierre, Tél. 2-7552

(à la traverse de Lévis)
Médecines patentées
Articles de toilette, Parfumerie
Cigares, Cigarettes, Tabacs,
Pipes, Kodaks, Bonbons et Chocolats

LAITERIE DE QUÉBEC

JULES GINGRAS, Prop.

Lait, Beurre, Crème, Crème à la Glace Arctique
Tels. 7101-7102



POUR VOUS MESDAMES

Une bonne Montre Bracelet ou un article utile à votre cuisine. Aluminium; Lingerie .etc. Que vous pouvez gagner en peu de temps. Demandez 180 paquets de nos bonnes graines de jardin; Vendez-les 5c et retournez le montant retiré de cette vente. Alors nous vous enverrons votre prime.

Catalogue de prime, Gratis. Ecrivez-nous aujourd'hui et demandez nos Graines et le catalogue.

Allen Nouveautés, St-Zacharie, Cté Dorchester, P.Q.

SALON DE COIFFURE
NANNETTE

421, rue St-Jean, Québec

Spécialités : Ondulation Komol, 50c. Ondulation à l'eau, 75c.; ondulation au papier, \$1.00
Ondulation permanente, \$5.00

Une visite est sollicitée
Pour appointment Tél. 2-1400

Fondée en 1876
Téléphones Magasin 2-0808w, Rés. 2-1774

I. CANTIN Enr.
Horloger-Bijoutier

Réparations de Montres, Horloges,
Bijoux, Kodaks, Etc
ALP. CHAMBERLAND, Prop.

186, rue St-Jean Québec

Tél. 3-3101

SAILLANT & FILS

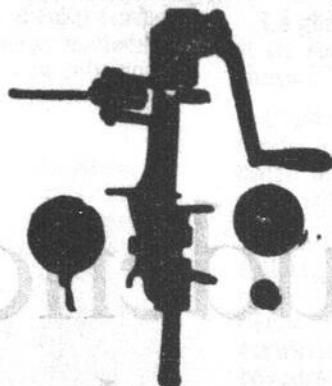
Enregistrée

Charbon Américain et Canadien

Gros et détail

301, rue Dorchester Québec

Pas de compétition possible sur les prix et la qualité, car nous manufacturons 25,000 machines par année.



"LA BONNE FERMIERE"

La Sertisseuse par Excellence

C'EST LA SEULE

qui soit munie du seul rebordeur breveté qui donne satisfaction garantie.

La seule du genre AU PAYS qui puisse fermer, couper et reborder les boîtes No 2, 2½ et 4 afin que vous puissiez vous en servir plusieurs fois pour l'utilité domestique. La vignette démontre les pièces fournies avec la machine et convenant aux différentes grandeurs de boîtes.

Prix: Complete \$14.75

Pour boîtes et couvercles demandez nos prix
Agents demandés dans chaque localité

La Fonderie St-Anselme, Limitée
ST-ANSELME, Dorchester, P. Q.

PHILCO à Sept Lampes
\$79.50 et \$99.50



comprenant la nouvelle et puissante lampe Pentode, d'une exécution exquise en Noyer Américain et en érable piqué.

Pour le temps des fêtes de Noël et de la nouvelle année, l'acheteur trouvera un choix de jouets et une grande variété de lampes de piano, tabagies, tables, Chesterfield, ameublements de salles à diner et de chambres à coucher, etc.

J. W. CANTIN MARCHAND
DE MEUBLES

Tél. 8007

446, rue ST-JOSEPH, QUÉBEC.

Il ne suffit pas d'encourager le COMMERCE LOCAL, il faut aussi favoriser de toutes manières l'INDUSTRIE DE CHEZ NOUS

LA CIE
F. X. DROLET
QUEBEC

INGENIEURS-MECANICIENS

Ateliers de Mécanique Générale et de Métallurgie

Fondeurs: Acier, Fonte grise, Fonte au Nickel, Cuivre et Aluminium

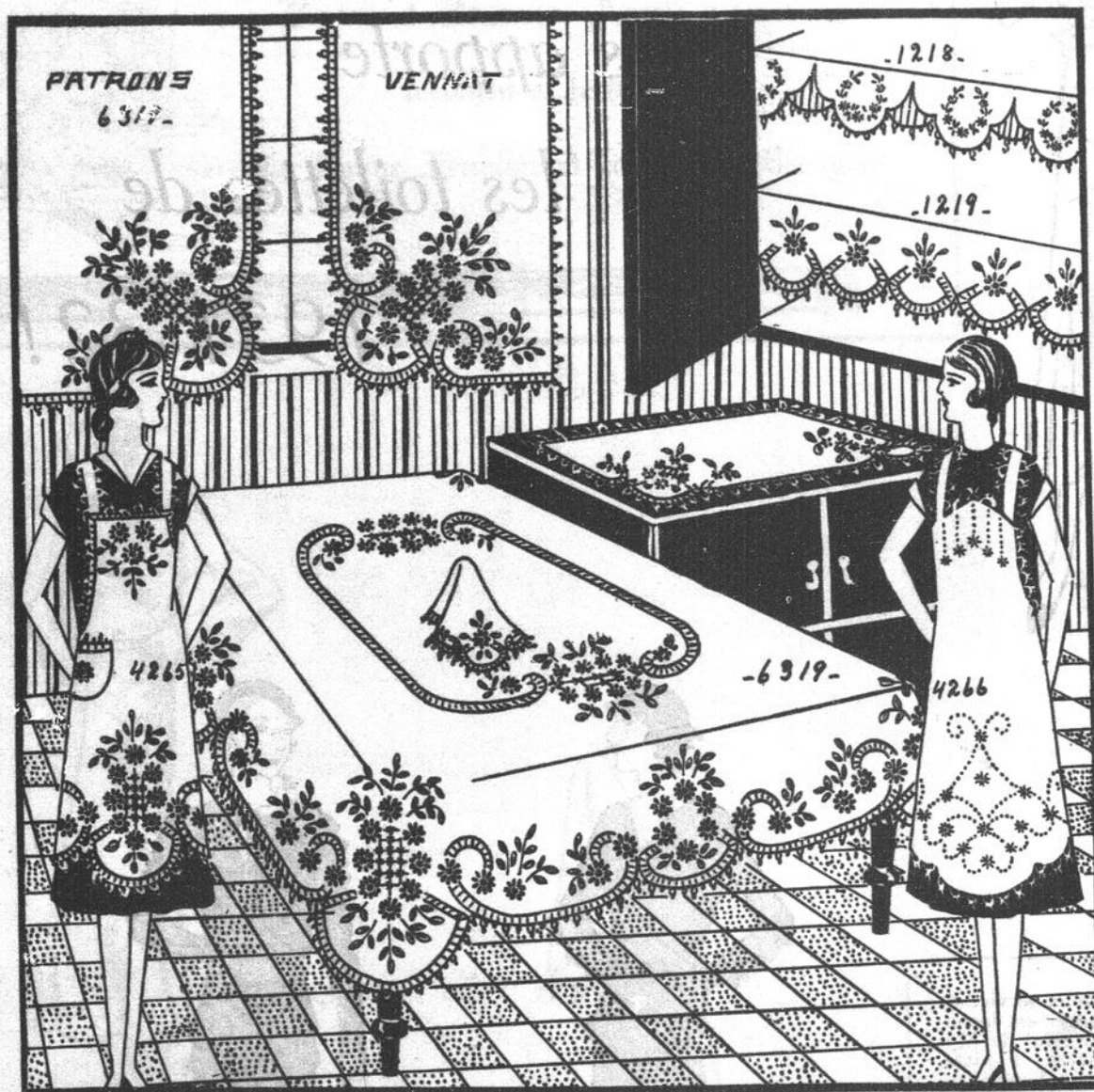
Spécialités: Ascenseurs Modernes à Passagers ou à Marchandises, Bornes-Fontaines
Pompes, Réchauds, Rectification de Cylindres, Soudure Electrique.
Les plus puissantes machines du district.

206, rue du Pont

Tél. 2-6050

LA BRODERIE VENNAT

POUR EGAYER NOS CUISINES



La ménagère obligée par ses occupations de passer une partie de ses journées dans la cuisine, est heureuse de pouvoir rendre cette pièce aussi gaie que possible. Afin de conserver les meubles propres, faisons leur une garniture de broderie facile et vite faite. Les fillettes peuvent aider leur mère dans ce travail, ce qui leur sera un passe-temps utile et agréable pour le couvent ou les congés. Nos lectrices seront sans doute heureuses d'avoir quelques suggestions pour les couleurs. La double ligne, formant bordure, se fait ordinairement d'une nuance foncé gros bleu ou brun doré, avec les points lancés à l'intérieur jaune or. Les marguerites sont de toutes les couleurs alternées bleu, rose, mauve, jaune avec le soeur brun. Les tiges sont vert foncé, les feuilles vert clair avec point lancé à l'intérieur vert foncé.

A remarquer le tablier assorti au reste. Pour le 4266 d'un dessin différent, les pois seront gros bleu avec fleurs jaunes et roses.

Détails des prix: Nappe No 6319.—Patron à tracer, 25c; perforé, 75c; au fer chaud, 50c; Estampée sur bon coton jaune, 54 x 54 pcs, 89c; 54 x 72 pcs, \$1.10; 72 x 81 pcs, \$1.45; 6 serviettes de 12 pcs, 40c. Sur meilleur coton fini toile ou sur superbe toile naturelle, 54 x 54 pcs, \$1.55; 54 x 72 pcs, \$2.10; 72 x 81 pcs, \$3.50. 6 serviettes assorties, 60c. Coton de couleur pour la broderie, 60c.

Rideaux.—Patron à tracer, 25c; perforé, 50c; au fer chaud, 35c. Estampé, 72 pcs. de long, sur coton jaune, 79c; sur toile naturelle ou coton blanc, \$1.75. Coton à broder, 25c.

Dessus de glacières.—Patron à tracer, 15c; perforé, 40c; au fer chaud, 30c. Estampé, 18 x 36 pcs, sur coton jaune, 40c; sur toile naturelle ou coton blanc fini toile, 70c; Coton, 15c.

Nos 4265-4266. Tabliers de fantaisie.—Chacun, patron à tracer, 25c; perforé, 50c; au fer chaud, 35c. Estampé sur épais coton jaune, 25c; sur superbe broadcloth jaune, rose ou vert, 50c. Coton de couleur pour la broderie, 15c.

Nos 1218-1219.—Bas d'étagère.—Chacun, patron à tracer, 15c; perforé 30c au fer chaud, 6 verges pour 30c.

Pour être au courant de tout ce qui se fait de beau et de nouveau dans la Broderie, abonnez-vous à notre revue mensuelle de Broderie et Musique, à 25c l'abonnement par an.

Demandez notre catalogue général de Broderie, Franco, 20c, Notre nouvel album de Layette, si pratique pour les futures mamans, 15c.

LA BRODERIE VENNAT

Quel charme

nous apporte

les toilettes de

1931-32!



Mc Call
6752



McCall
6741
after
Maggy Rouff



McCall
6745



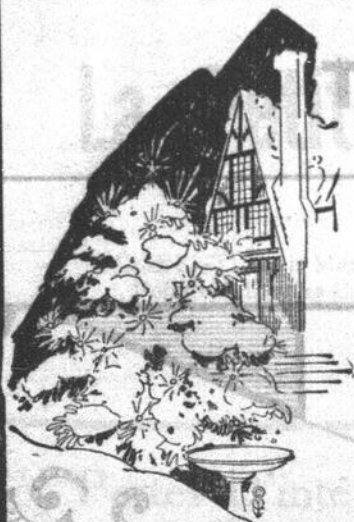
McCall
6750
after
Paray

Le plus complet service de modes à Québec est incontestablement celui de Myrand & Pouliot, limitée, 215, rue Saint-Joseph, où l'on trouve en tout temps l'assortiment complet des quatre meilleures marques de patrons au monde: Pictorial, McCall, Vogue et Butterick. Abonnez-vous aux feuillets de modes mensuels, et tenez-vous au courant de la mode; 60 centins pour l'année pour les quatre feuillets.



© VOGUE
PATTERN
3218





La maison Myrand & Pouliot
présente ses meilleurs souhaits de
Bonne et Heureuse Année à tous les
lecteurs et lectrices de
La Bonne Fermière et la Bonne Ménagère



Butterick
4222



Butterick
4231



Butterick
4174



© VOGUE
PATTERN
3217

Nous devons cette page de modes, et les suivantes, à la gracieuseté de la maison Myrand & Pouliot, Limitée, 215, rue Saint-Joseph, Québec, où les patrons illustrés, Pictorial, McCall, Vogue et Butterick, sont en vente à leur comptoir de modes. Prenez l'habitude de consulter les pages de mode de La Bonne Fermière et La Bonne Ménagère.

LA BRODERIE VENNAT

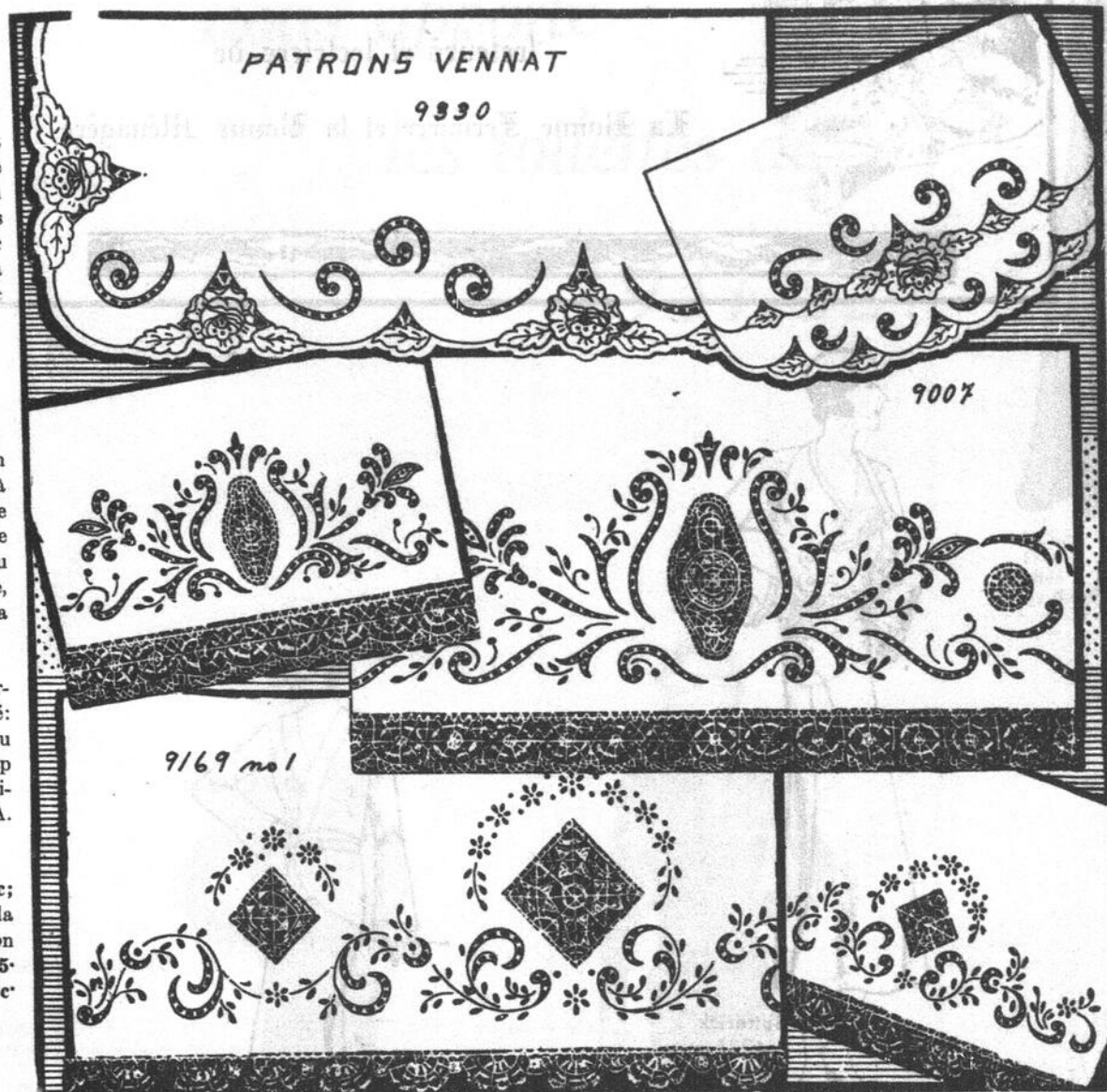
SUPERBES PARURES DE LITS

De plus en plus les draps et oreillers brodés sont en grande faveur. Impossible d'avoir un trousseau convenable sans plusieurs garnitures de lit, les unes avec feston, d'autres avec des ourlets à jour, enfin les plus belles avec dentelles.

Le No 9330—Les roses est un dessin très effectif quoique court à faire. A remarquer l'originalité de la feuille formant bordure. Elle doit être entièrement contournée au point de feston, ainsi que la rose, pour permettre de découper la pointe.

Drap: patron à tracer, 25c; perforé, 50c; au fer chaud, 50c. Estampé: faux drap, de 1 x 2 $\frac{1}{4}$ vgs, \$1.25 ou \$1.75, suivant la qualité. Drap complet, 2 x 2 $\frac{1}{2}$ vgs, suivant qualité, \$2.50 ou \$3.75. Coton M.F.A. pour la broderie, 45c.

Oreiller: patron à tracer, 20c; perforé, 35c; au fer chaud, 25c la paire. Estampé sur meilleur coton circulaire Wabasso, \$1.35 ou \$1.75. Coton M.F.A. pour broderie, 24c.



No 9007.—Superbe modèle tout en richelieu. Ce sera plus délicat d'exécuter ce travail au cordonnet roulé. Les feuilles seront à l'anglaise à jour, les tiges également au cordonnet roulé.

Médailillon en venise, garanti fait à la main, en pur fil de toile, superbe qualité, ovale, du drap, 75c, avec deux ronds à 21c chaque; ovales des oreillers 35c chacun.

No 9169, No 1.—Dessin très étendu, très décoratif, anglaise à jour et richelieu au point cordonnet ou de feston au choix. Drap, grand carré, 75c; deux de chaque côté, 40c chacun. Ceux des oreillers, 18c chacun.

Mêmes prix pour les patrons 9007 et 9169bis, comme suit:—Drap: patron à tracer, 25c; perforé, 50c; au fer chaud, 35c. Faux-drap, 1 x 2 » vgs, suivant qualité, \$1.25 ou \$1.75. Drap complet, 2 x 2 $\frac{1}{2}$ vgs, \$2.50 ou \$3.75. Coton M.F.A. pour broderie, 45c.

Oreillers, chacun patron à tracer, 15c; perforé, 30c; au fer chaud, 20c paire. Estampé sur coton fini toile circulaire Wabasso, suivant qualité, \$1.10 ou \$1.50 Coton M.F.A. pour broder, 24c.

Superbe dentelle de 3 pcs de large pour border le 9007, la verge, 50c.

Jolie dentelle, 2 pcs de large, pour un 9169 No 1, la verge, 30c.

Pour broder le richelieu n'employer jamais d'autre fil que le M.F.A., la première marque française, brillant comme de la soie, gardant son lustre au lessivage, l'écheveau, 4c, la douzaine, 45c.

Pour vous tenir au courant de tout ce qui se fait de joli et de nouveau dans la Broderie et les Dentelles, abonnez-vous à notre Revue Mensuelle de Broderie et Musique, à 25c l'abonnement par an.

Demandez notre catalogue général de Broderie, à 20c. Notre nouvel album de Layette, 15c.

La Petite Epargne Nationale, Limitée

PRÉSIDENT: Louis Morin, président du Conseil Central des Unions Nationales Catholiques du District de Québec

ADMINISTRATEUR:
Ed. Marcotte

Pertes D'intérêts

Tableau comparatif d'une somme de \$100.00 placée tous les ans, pendant 20 ans, à intérêts composés de 3 p. c. et 6 p. c.

ANNEE	EPARGNE ANNUELLE	VALEUR TOTALE à 3 p. c.	VALEUR TOTALE à 6 p. c.
1	\$100.00	\$103.00	\$106.00
2	100.00	209.10	218.40
3	100.00	318.40	337.50
4	100.00	430.90	463.70
5	100.00	546.80	597.50
6	100.00	666.20	739.40
7	100.00	789.20	889.70
8	100.00	915.90	1,049.10
9	100.00	1,046.40	1,218.10
10	100.00	1,180.80	1,397.20
11	100.00	1,319.20	1,587.00
12	100.00	1,461.80	1,788.20
13	100.00	1,608.60	2,001.50
14	100.00	1,759.90	2,276.60
15	100.00	1,915.70	2,467.30
16	100.00	2,076.20	2,721.30
17	100.00	2,241.40	2,990.60
18	100.00	2,411.70	3,276.00
19	100.00	2,587.00	3,578.60
20	100.00	2,767.90	3,899.30

A intérêts composés de 3%, une somme de \$100.00, placée tous les ans, pendant 20 ans, forme un total de \$2,767.60. A 6 p.c., la même somme, placée pendant la même période d'années, se totalise à \$3,899.30. De deux personnes qui auraient placé, l'une à 3 p.c. et l'autre à 6 p.c., la même somme de \$100.00, pendant la même période de temps, 20 ans, celle qui aurait placé son argent à 3 p.c. aurait eu \$1,131.70 de moins que l'autre qui aurait bénéficié du 6 p.c. La différence en vaut certainement la peine et les chiffres ci-dessus, vous en diront beaucoup plus que bien des paroles.

La Petite Epargne Nationale, Ltée offre à ses membres-bénéficiaires des plans d'économie qui s'adaptent aux conditions de chacun. Elle reçoit n'importe quelle somme et pour n'importe quelle période de temps, de 1 à 20 ans, elle donne un intérêt qui ne sera jamais inférieur à 6 p. c.

Devenez donc membres-bénéficiaires de La Petite Epargne Nationale, Ltée dès maintenant afin de pouvoir placer sûrement votre argent à 6 p. c. et éviter le plus possible des pertes d'intérêts.

Du 6% pour vos Économies

Incorporée le 8 juin 1928 par lettres patentes émises par l'Honorable Secrétaire Provincial, La Petite Epargne Nationale, Ltée a eu le pouvoir de s'associer des membres bénéficiaires qui ont l'avantage de recevoir du 6% pour leurs économies.

La Petite Epargne Nationale, Ltée reçoit n'importe quelle somme, des montants élevés comme de petits, à la semaine, au mois ou par année, pour n'importe quelle période de temps, jusqu'à 20 ans.

Toute personne, quel que soit son âge, peut en faire partie.

Les membres qui ne peuvent continuer leurs versements ne sont pas radiés et ne perdent point leurs dépôts.

Les membres ont part aux bénéfices sans cependant prendre aucune responsabilité.

Quel que soit l'endroit où vous demeurez, vous pouvez faire partie de La Petite Epargne Nationale, Ltée.

Ce sont nos contrats à termes qui nous permettent de payer du 6% et nous mettent à l'abri de toute course.

La Petite Épargne Nationale, Ltée

EDIFICE QUEBEC POWER

Chambre 300

QUÉBEC

Tél. 7981

(Voir page 8)

LA PETITE EPARGNE NATIONALE, Limitée

COMMENT L'ARGENT S'ACCUMULE A 6%

A la fin de	\$5.20 par année ou 10cts par semaine	\$7.80 par année ou 15cts par semaine	\$10.40 par année ou 20cts par semaine	\$13.00 par année ou 25cts par semaine	\$26.00 par année ou 50cts par semaine	\$39.00 par année ou 75cts par semaine
1 an.....	\$ 5.51	\$ 8.26	\$ 11.02	\$ 13.78	\$ 27.56	\$ 41.34
2 ans.....	11.35	17.03	22.71	28.39	56.78	85.17
3 ".....	17.55	26.32	35.10	43.87	87.75	131.62
4 ".....	24.11	36.16	48.22	60.28	120.56	180.84
5 ".....	31.07	46.60	62.14	77.67	155.35	233.02
6 ".....	38.44	57.67	76.89	96.12	192.24	288.36
7 ".....	46.26	69.39	92.52	115.66	231.32	346.98
8 ".....	54.55	81.82	109.10	136.38	272.76	409.14
9 ".....	63.34	95.01	126.68	158.35	316.70	475.05
10 ".....	72.65	108.98	145.30	181.63	363.27	544.90
11 ".....	82.52	123.78	165.04	206.31	412.62	618.93
12 ".....	92.98	139.47	185.97	232.46	464.93	697.39
13 ".....	104.07	156.11	208.15	260.19	520.39	780.58
14 ".....	115.83	173.75	231.67	289.58	579.17	868.76
15 ".....	128.29	192.44	256.59	320.74	641.49	962.24
16 ".....	141.50	212.26	283.01	353.76	707.53	1,061.30
17 ".....	155.51	233.26	311.02	388.77	777.55	1,166.33
18 ".....	170.35	255.52	340.70	425.88	851.76	1,277.64
19 ".....	186.08	279.13	372.17	465.21	930.43	1,395.65
20 ".....	202.76	304.14	405.52	506.90	1,013.81	1,520.72
A la fin de	\$52.00 par année ou \$1.00 par semaine	\$104.00 par année ou \$2.00 par semaine	\$156.00 par année ou \$3.00 par semaine	\$208.00 par année ou \$4.00 par semaine	\$260.00 par année ou \$5.00 par semaine	\$520.00 par année ou \$10.00 par semaine
1 an.....	\$ 55.12	\$ 110.24	\$ 165.36	\$ 220.48	\$ 275.60	\$ 551.20
2 ans.....	113.56	227.13	340.70	454.27	567.84	1,135.68
3 ".....	175.50	351.00	526.50	702.00	877.50	1,755.00
4 ".....	241.12	482.24	723.37	964.49	1,205.62	2,411.24
5 ".....	310.70	621.40	932.10	1,242.80	1,553.50	3,107.00
6 ".....	384.48	768.97	1,153.46	1,537.95	1,922.44	3,844.88
7 ".....	462.64	925.28	1,387.93	1,850.57	2,313.22	4,626.44
8 ".....	545.53	1,091.06	1,636.59	2,182.12	2,727.66	5,455.32
9 ".....	633.41	1,266.82	1,900.23	2,533.64	3,167.06	6,334.12
10 ".....	726.54	1,453.08	2,179.63	2,906.17	3,632.72	7,265.44
11 ".....	825.24	1,650.48	2,475.72	3,300.96	4,126.20	8,252.40
12 ".....	929.86	1,859.72	2,789.59	3,719.45	4,649.32	9,298.64
13 ".....	1,040.78	2,081.56	3,122.34	4,163.12	5,203.90	10,407.80
14 ".....	1,158.35	2,316.70	3,475.05	4,633.40	5,791.76	11,583.52
15 ".....	1,282.99	2,565.99	3,848.98	5,131.98	6,414.98	12,829.96
16 ".....	1,415.07	2,830.15	4,245.22	5,660.30	7,075.38	14,150.76
17 ".....	1,555.11	3,110.22	4,665.33	6,220.44	7,775.56	15,551.12
18 ".....	1,703.52	3,407.04	5,110.56	6,814.08	8,517.60	17,035.20
19 ".....	1,860.87	3,721.74	5,582.61	7,443.48	9,304.36	18,608.72
20 ".....	2,027.63	4,055.27	6,082.90	8,110.54	10,138.18	20,276.36

CHEZ NOS BONNES FERMIERES

Une Convention

Régionale de Fermières et de Ménagères à Saint-Alexandre d'Iberville

A l'occasion de la journée agricole tenue à Saint-Alexandre d'Iberville, le 17 courant, les Cercles de Fermières de Saint-Alexandre, de Saint-Paul-de-l'Île-aux-Noix et de Lacadie, ont tenu une assemblée de près de 400 fermières et ménagères, à l'École Ménagère Locale dirigée par les RR. SS. de la Présentation de Marie.

A la séance de l'après-midi, présidée par M. l'abbé J.-A. Archambault, curé de Saint-Alexandre, une allocution instructive et délicate fut prononcée par mademoiselle Maria Boivin, qui fut l'âme de cette journée. Puis M. Alphonse Desilets, ancien directeur des Cercles de Fermières, rappela l'historique de cette œuvre sociale féminine, établie dans notre province par les soins de l'honorable Joseph-Edouard Caron et continuée par le ministre actuel l'honorable M. Adélar Godbout. Il parla de l'importance de constituer une élite féminine agricole pour assurer l'attachement de nos fils à la terre ancestrale.

Mlle Corinne Méthot, qui remplaçait Mlle Vaillancourt, directrice des Cercles, donna des conseils très pratiques pour l'action efficace des fermières dans leurs foyers et dans leur collaboration au travail agricole de l'homme des champs. M. J.-R. St-Arnaud, B.S.A., agronome officiel du district, appuya les paroles des orateurs précédents et félicita les fermières du concours précieux qu'elles apportent aux succès des agriculteurs de la région. M. le Curé remercia les délégués officiels et fit un éloge délicat de l'œuvre éducative des Sœurs de la Présentation dans le domaine classique et ménager.

Mlle Marcelle Guillet chanta avec un art parfait deux romances de grand répertoire et un chœur de jeunes fermières agrémenta la séance d'un programme de musique choisie.

A sept heures du soir, en l'église de Saint-Alexandre, eut lieu la bénédiction solennelle du drapeau des fermières, précédée d'une allocution de circonstance dans laquelle Mgr Desmarais, évêque auxiliaire de Saint-Hyacinthe, commenta la devise de nos Cercles "Pour la Terre et le Foyer". La cérémonie religieuse se terminait par le salut solennel du St-Sacrement où un chœur de dames et de jeunes filles de Saint-Alexandre fit les frais du chant. La splendide église de pur style ogival était illuminée et remplie de fidèles comme au plus beau jour de fête.

Le même soir dans la salle paroissiale, un ralliement de fermières et de cultivateurs assistaient à une soirée récréative et instructive où S. E. Mgr Desmarais, M. L. Lamoureux, M.P.P., M. Alphonse Desilets et l'agronome du district, M. St-Arnaud, adressèrent tour à tour la parole. La séance fut agrémentée d'un magnifique programme artistique avec chant par les fermières, drame chrétien, musique et scènes gracieuses. Puis Mlle Maria Boivin, secrétaire du Cercle de Saint-Alexandre, procéda à la proclamation et à la distribution des prix mérités par les fermières à l'Exposition Agricole du comté. Plus de 600 personnes assistaient à cette soirée.

La parfaite organisation de cette journée agricole et ménagère témoigne du savoir-faire et des talents multiples que

possèdent les Cercles de Fermières canadiennes-françaises. Il convient de féliciter chaleureusement mademoiselle Boivin et M. Saint-Arnaud, et de remercier M. le curé Archambault, dont le dévouement et l'esprit d'initiative peuvent expliquer le succès de cette manifestation.

ILES-DE-LA-MADELEINE

LES Iles-de-la-Madeleine se tiennent au niveau des progrès agricoles et ménagers par les activités de deux bons Cercles de Fermières à Havre-Aubert et à l'Etang-du-Nord.

L'enseignement ménager se donne avec succès à l'école primaire ménagère de Havre-aux-Maisons, qui a été visitée récemment par M. l'abbé J.-Ulric Couture, inspecteur, M. Amédée Caron, député provincial et Mlle Anna Laliberté, démonstratrice du Département de l'Instruction Publique.

Le Cercle des Fermières de Havre-Aubert, qui compte 38 membres, vient de faire ses élections générales avec les résultats suivants: Présidente, Mme Joseph Chiasson; Vice-présidente, Mme Antonio Painchaud; Secrétaire-trésorière, Mlle Clémentine Cyr; Bibliothécaire-lectrice, Mme Alfred Benoit; Conseillères, mesdames Armandus Sullivan, Ludger Boudreau, Aubin Lapierre.

Gentilly

Activités de l'année 1931,

JE viens avec plaisir, noter dans la Revue les principaux événements de notre cercle, qui travaille ardemment, mais sans trop de bruit. Pour l'année 1931 nous comptons nos fermières au nombre de 77. Sur ce nombre 57 de nos habiles travailleuses ont apporté à notre exposition du 19 août des exhibits riches et nombreux. Un juge des plus compétents dans la personne de Mlle Corinne Méthot décerna à chacune le prix qui lui était dû tout en chiffrant la valeur des prix à la somme de \$101.65.

En février, une séance dramatique et musicale était donnée par nos jeunes fermières, elle remporta un succès au-delà de nos espérances. La salle paroissiale contenant cinq cents personnes était entièrement remplie. Toute l'élite de la société s'y trouvait, de la paroisse et des localités voisines. Les pièces suivantes, furent jouées:—Thomas Morus, drame en 3 actes; Petite saynète, Mère Griffon et sa fille Mlle Émilie; les Pantoufles de Ste-Cécile, opérette en un acte, Chs Le Roy-Villars, accompagnée au piano par Mlle F. Baril. Un \$2.50 en or fut mis en rafle et gagné par M. J. Durand. La soirée se termina à une heure très avancée; tous emportèrent un bon souvenir de cette agréable veillée. Quelques mots de remerciements furent adressés de la part de notre distingué et dévoué aumônier M. le Curé F.-X. Letendre. Les recettes de cette séance furent un succès sans précédent, puisqu'elles se chiffrent à \$156.30; aussi il faut tout dire; nous avons en la personne de Sr St-Célestin, un profes-

seur expérimenté, pour nous exercer, qui se dépensa sans compter pour nos jeunes fermières, qui lui conservent le plus vivant des souvenirs. Nous remercions beaucoup M. Louis Baribeau, notre agronome dévoué, qui nous favorisa grandement, en nous passant une veillée de sa semaine agricole, pour la représentation de notre soirée, qui sut attirer de tous les plus chaleureux applaudissements.

Au mois de mars, 960 paquets de graines de semences offertes par le Ministère de l'Agriculture, étaient distribués à toutes nos fermières.

Le 23 juin nous avions une exposition et démonstration d'arts paysans à la salle d'exposition. Ces cours furent données sur les travaux au métier par Mlle Jeanne Desrochers, de Québec. Toutes nos fermières ont gardé le plus vivant souvenir de ces cours trop vite écoulés.

Enfin nous recommençons une autre année avec un changement dans le bureau de direction: Mme Achille-A. Mailhot, présidente; Mme Arthur Beaudoin, vice-présidente; Mlle Simonne Carignan, secrétaire-trésorière; Mme Ferdinand Beaudoin, bibliothécaire; mes Edmond Tourigny, Louis Provencher et Émile Carignan, conseillères.

LA SECRÉTAIRE-TRÉSORIÈRE.

Le teillage du lin

AVEC l'approche de l'hiver, le rouissage, le séchage et tous les travaux de plein air sur la récolte du lin, prennent naturellement fin et les détails de la manufacture absorbent toute notre attention.

Dans la transformation de la paille de lin en articles commerciaux le premier procédé est l'enlèvement des fibres de la paille.

C'est par le rouissage que l'on facilite cet enlèvement des fibres de la paille. Il existe aujourd'hui plusieurs méthodes nouvelles, au perfectionnement desquelles on travaille actuellement, pour enlever les fibres de la paille, mais les méthodes d'emploi générale au Canada pour le moment sont encore les deux anciens procédés sanctionnés par l'expérience du rouissage à l'eau et du rouissage à la rosée, et le teillage dépend principalement de ces deux méthodes.

Le lin, après avoir été égrené, est remis ou emmeulé jusqu'à ce que l'occasion se présente de le rouir. Après le rouissage et le séchage, on en fait des meules si on le peut, car plus le lin est chargé de poids entre le rouissage et le teillage, plus il donnera de fibre et meilleure sera la qualité de cette fibre.

Dans le teillage, le premier procédé auquel on soumet le lin n'est pas le teillage lui-même, mais le broyage; pour cela on fait passer le lin à travers des rouleaux de métal dans le but de broyer à un tel point la partie ligneuse de la tige que l'on enlève le plus possible de la paille avant que la fibre passe entre les lames à teiller.

Il en est de même de ce travail que de tous les autres; plus l'on apporte de soin aux opérations initiales, meilleurs seront les résultats. Un broyage négligemment effectué fait qu'il est impossible de teiller proprement et l'on gaspille également la fibre.

Un homme soigneux aux rouleaux peut facilement broyer assez de lin pour tenir six hommes occupés. S'il tient la paille entre les deux mains et qu'il ait soin de bien égaliser la base des tiges, il peut la passer à travers les rouleaux d'une façon telle qu'elle en sortira également, et les tailleurs n'auront ainsi aucune peine à la tenir égale.

Le lin est maintenant prêt pour les tailleurs. Ceux-ci s'ar-

rangent généralement pour travailler par couples, un débutant que l'on appelle généralement le "tapeur" et l'ouvrier expérimenté que l'on appelle le "nettoyeur". Le "tapeur" prend une poignée de lin de la broyeuse, la teille partiellement par la méthode approuvée, puis prend une autre poignée qu'il soumet au même traitement. Il passe alors ces deux poignées au nettoyeur qui les met ensemble, de façon à n'en faire qu'une poignée, et finit le nettoyage.

Pour teiller, on prend une poignée de la paille broyée et on la tient par-dessus un bloc de bois ou de fer, à côté duquel tournent, à une haute vitesse, des lames de bois; ces lames frappent la paille de lin, enlèvent la partie ligneuse ou le bois, laissant la fibre nettoyée dans les mains du teilleur.

C'est ici que le bon teilleur montre ce qu'il vaut; si l'ouvrier ne tient pas sa poignée de lin d'une façon égale ou si l'on ne la tient pas assez serrée, les lames de bois, en frappant sur le lin, peuvent arracher une quantité considérable des fibres des mains du teilleur pour la projeter derrière les poignées. Il en résulte plus de déchets qu'il n'est nécessaire et comme les déchets (étoupes) n'ont qu'un tiers de la valeur du lin, la perte pour le producteur est considérable. Les observations ont démontré qu'un bon teilleur peut prendre de trente à quarante-cinq pour cent de moins de paille broyée et produire autant de fibre nettoyée qu'un teilleur insouciant avec la même façon qu'au Canada, on a depuis longtemps l'habitude de payer les ouvriers aux pièces, le propriétaire du moulin fait payer au cultivateur tant par stone (quatorze livres) et de même il paye l'ouvrier par stone pour le lin teillé. Ce système fonctionne très bien en Irlande, où le cultivateur reste généralement au moulin pendant que son lin est soumis au traitement, et où il est assez avisé pour veiller à ce que l'on tire le meilleur parti possible de sa récolte. Mais cette méthode ne serait guère pratique au Canada, où les moulins ne sont pas aussi nombreux et où les distances sont beaucoup plus longues.

D'ici au mois prochain nous comptons mettre à l'essai une nouvelle teilleuse mécanique et automatique et nous comptons avoir de précieux renseignements à donner aux manufacturiers et aux producteurs canadiens touchant cette machine et les moulins en général.

J.-E. FOY.

Pour la fête de maman

Toi si bonne, toi si parfaite,
Qui nous prodigues tant d'amour,
Maman, c'est aujourd'hui ta fête.
Pour tes enfants, quel heureux jour!

En échange de nos offrandes,
De nos chants pour toi composés,
De nos bouquets, de nos guirlandes,
Donne-nous beaucoup de baisers.

Pour toi, chaque jour, tendre mère,
Nos voix invoquent le Seigneur;
Mais ce matin, notre prière
Avait encor plus de ferveur.

Dieu l'exaucera: sur ta vie
Il répandra tant de bienfaits,
Tant de calme, ô mère chérie,
Que tu ne pleureras jamais.

ELISE MOREAU.

Ste-Anne-des-Monts

AU commencement d'une nouvelle année, un retour sur les activités de celle écoulée, s'impose, il nous semble, afin de bien se rendre compte s'il y a eu recul ou progrès dans l'accomplissement des articles au programme, dont les principaux étaient les concours: de poulailler, de jardins, de conserves.

Sous le rapport des jardins, ceux pouvant être comptés comme de vrais jardins potagers, fournissant suffisamment de légumes pour les besoins d'alimentation de la famille, auraient pu être plus nombreux, surtout à une époque de malaises économiques comme celle que nous traversons où il y aurait eu avantage pour beaucoup à faire ample provision afin de parer aux difficultés présentes.

Le concours de conserves n'a réuni que 12 concurrentes avec un total de 91 pots échantillons.

Le concours de poulailler n'a pas eu de suite.

Un concours de bébés réunit 36 poupons dont le diagnostic en général fut satisfaisant.

Notre cercle fut gratifié au cours de l'année d'une intéressante conférence par M. Bardou; de cours de coupe par Mlle Laliberté, lesquels ont suscité beaucoup d'intérêt au grand nombre de personnes, fermières et autres, qui les ont suivis assidûment.

Mme Chamard revint donner une série de démonstrations sur le métier à tisser dont nous espérons voir les bons effets dans un avenir prochain.

Des travaux préliminaires à l'embellissement des classes furent exécutés au printemps et ils seront poursuivis activement à la prochaine saison.

Le concours d'épargne des jeunes et le souper habituel du lundi de Pâques eurent tout le succès possible.

Avec le programme peu chargé et pratique de la présente année, il y a lieu d'espérer une recrudescence d'activité et de bonne volonté de la part des membres; il comporte:

1. Continuation du concours de jardins, s'il y a suffisamment de membres qui se conforment aux conditions requises pour un tel concours.
2. Concours de poulaillers qui sera mis à exécution si un nombre suffisant le réclame.
3. Concours à chaque réunion, comme moyen pratique d'éducation et d'encouragement à assister aux assemblées, avec distribution de prix au montant de \$1.50 pour chacun. Ces concours sont répartis comme suit: Janvier: Bas et mitaines pour homme. Février: Confection dans du vieux. Mars: Pièce sur un habit (pantalon ou blouse). Avril: Confection de bas dans une autre paire plus grande. Mai: Costume de dame en flanelle légère. Juin: Couver-pied en indienne piqué, à la main. Juillet: Pantouffles tricotées à la main. Août: Béret et foulard du même modèle.

Tous les tricots devront être tricotés à la main et de laine du pays.

La fête ordinaire des enfants à Noël sera remplacée par des secours aux pauvres jusqu'au montant de \$20.00.

Pour terminer, nous désirons rappeler à nos fermières les obligations que leur crée la situation pénible dans laquelle se débat l'humanité, qui amène un pli soucieux au front de tous ceux qui, de près ou de loin, sont appelés à apporter leur part de contribution au relèvement moral de la société, car, quoi qu'on en pense et l'on en dise, c'est assurément à une crise plutôt d'ordre moral que nous avons à faire face actuellement. Or, l'influence de la femme jouera un grand rôle dans la solution du problème d'éducation qui s'impose pour amener la jeune génération surtout à avoir une conception juste de la vie et des devoirs qu'elle impose. Le bon Dieu nous a donné sa loi, et il l'a donnée pour long temps... pour toujours, et cela est si vrai, que personne ne peut s'en affranchir impunément; si l'on parcourt le cycle des siècles, l'on constate que chaque fois que l'humanité s'est mise en révolte contre cette loi de son créateur, que l'on peut résumer dans ces deux mots: "travail et sacrifice", chaque fois, il s'est chargé de la ramener dans la voie sage, selon ses vues, qu'il lui a tracée.

A notre époque troublée où souffle de toutes parts cet esprit d'indépendance et de jouissances qui exerce tant d'emprise sur les individus lesquels, dans une course folle vers la satisfaction de leurs exigences, se plongent tête baissée vers l'abîme, sans se demander ce que sera le lendemain, il appartient à la femme, à la mère de famille tout particulièrement, d'arrêter la marche du flot destructeur par le bon exemple

d'abord et la persuasion ensuite. Oui, il faut arriver à convaincre notre peuple de la nécessité de revenir à la pratique des vertus ancestrales: travail, sacrifice, économie, si, par ces moyens, au milieu de difficultés nombreuses et ardues, nos premiers colons ont réussi à faire le pays et à vivre heureux, à plus forte raison, la génération montante, en s'inspirant elle aussi de ces principes, parviendra-t-elle à vaincre les difficultés du présent et à assurer la prospérité future de notre beau Canada où, de tous côtés, l'on viendra chercher paix et bonheur, où enfin le Canadien sera heureux de vivre à l'ombre de son Clocher et du Drapeau!

Je voudrais que toutes nos Fermières comprissent le beau rôle qu'elles ont à jouer pour réaliser l'idéal commun et qu'elles se missent à l'œuvre sans tarder.

C'est là le vœu que je formule au début de la nouvelle année et que j'adresse avec confiance aux consœurs en général.

MARIE-LOUISE BOUCHARD, Secrétaire.

Sayabec

AVEC la nouvelle année, notre Cercle vient, après trois ans de silence, présenter ses hommages et ses vœux aux dirigeants des cercles de Fermières, aux administrateurs de La Bonne Fermière et Bonne Ménagère.

Nous offrons aussi nos meilleurs souhaits à Mademoiselle la Secrétaire des Cercles et à Mesdemoiselles les conférencières et Juges qui nous ont aidés de leur conseils et intéressés de leurs excellentes causeries.

Nous nous faisons un devoir de remercier, ici, l'honorable Ministre de la Voirie pour l'octroi de 274 magnifiques arbres d'ornement, distribués aux Fermières dont les propriétés longent la route nationale.

N'ayant pu nous procurer un local convenable, nous n'avons pas fait d'expositions en 1929-30. Cependant nos assemblées se firent régulièrement; pendant ce laps de temps, il y eut quatorze assemblées. Notre dévoué agronome, M. Rinfret, s'est fait un devoir de s'y rendre chaque fois que nous lui en avons fait l'invitation. Ses causeries toujours intéressantes et instructives étaient suivies avec la plus grande attention.

Nous avons, ces trois dernières années, pris part à l'Exposition Provinciale, de même qu'aux Ventes-Expositions de la Malbaie.

La salle paroissiale ayant été mise à la disposition du cercle, nous avions le 14 septembre dernier notre exposition locale. Quarante-cinq Fermières y apportèrent des exhibits.

Nous avons remarqué parmi les plus jolies étoffes à costumes, des pièces d'une confection toute nouvelle et très bien faites, présentées par Mlle G. Boucher et Mme A. Jean.

Plus de quatre cents personnes visitèrent ces travaux et en firent un éloge des plus encourageant. Les tapis nombreux, de couleurs, de formes et de confection variées, attiraient tout particulièrement l'attention.

Mlle V. Durand avait été chargée de faire l'expertise de ces exhibits.

M. Jules Rinfret et son assistant jugèrent les légumes, vins et volailles.

Nous disons un cordial merci à tous trois qui surent s'acquitter de cette tâche aussi onéreuse que difficile, avec compétence et impartialité.

Pendant la soirée, Mlle Durant nous donna une causerie des plus intéressantes et surtout très pratique, ainsi que M. l'Assistant agronome.

Plusieurs prix spéciaux furent offerts par Mmes R. Blais, E. Saindon, A. Verreault, A. Castanier et Mlle Joubert.

Un montant de \$129.00 fut offert en prix. Notre aumônier, M. le curé Saindon, ainsi que MM. les abbés Lepage et Deschênes, ainsi que M. le Maire, nous firent l'honneur de se rendre à cette exposition et nous félicitèrent du succès remporté, ce qui nous est un encouragement pour l'avenir.

Le 25 novembre, nous fêtions la Ste-Catherine avec grand enthousiasme; comédies, déclamations, chansons et musique—surtout la distribution de 15 paniers de tire, préparés par les fermières, firent passer un temps très agréable à tous, petits et grands. Le clou de la soirée fut sûrement le chant et la danse sauvage par dix petits garçons, fils de fermières, en costumes appropriés.

Notre bon aumônier ainsi que MM. les abbés des paroisses voisines, et aussi des amis du cercle en grand nombre voulurent bien rehausser de leur présence cette fête de famille.

UNE FERMIERE

LA MÉNAGÈRE CHEZ ELLE

Les Cours de Couture à l'École Technique de Québec

C'EST mardi le 27 octobre, à 2 h. de l'après-midi, que se sont ouverts les cours de couture économiques et pratiques, donnés par les soins du Département de l'Instruction Publique. Ces cours sont gratuits et toutes les mères de famille et les jeunes filles de Québec et des environs ont intérêt à en profiter.

Comme les années passées ils ont lieu dans une vaste et confortable salle de l'École Technique, au Boulevard Lange-lier, les mardi, mercredi et jeudi de chaque semaine, à 2 h. et à 7 h. 30 p.m., du 27 octobre au 15 décembre, pour la première série.

Ces cours ont pour but d'habituer nos maîtresses de maison à l'économie dans le vêtement, tout en leur enseignant la méthode pratique d'interpréter les patrons du commerce et les modes actuelles. Le programme comprend donc le taillage et la confection des robes, manteaux, pardessus, etc., de toutes circonstances. On y donne chaque jour des démonstrations pratiques de couture à la machine à pédale et à la machine électrique. L'admission est gratuite.

Une seconde série de cours de coupe sera donnée du mois de janvier à Pâques 1932, pour aboutir aux examens et à la remise des certificats de compétence.

Le repassage des étoffes

UNE des premières choses à faire, et des plus essentielles, pour qu'un vêtement n'ait pas l'air d'avoir été confectionné par une main inexpérimentée, est de le repasser soigneusement au fur et à mesure qu'une de ses pièces est terminée. Chaque couture, et chaque partie, au moment où elle est jointe à une autre, devrait être repassée méticuleusement. Quand le vêtement sera fini, repassez-le de nouveau.

Apprenez à joindre les coutures et à appliquer les sections de façon qu'elles n'aient pas à être tirées en place, mais rappelez-vous aussi que le fer est le plus utile des accessoires et que passer soigneusement une robe neuve à la vapeur lui donnera l'air d'avoir été faite par une couturière experte.

Pour quelques sous, les tailleurs qui repassent les habits d'hommes repasseront les robes ou les manteaux de laines faits à la maison. Nous vous conseillons de les porter vous-mêmes au tailleur et d'étudier la façon dont il travaille. Ceci vous donnera de la confiance, et vous montrera aussi comme ce travail exige de l'attention.

Selon les étoffes, l'on éponge et l'on repasse d'après les méthodes différentes. Il ne faut jamais mouiller du taffetas, ni le repasser avec un fer chaud.

Le "rayon" doit être recouvert d'un linge sec, et le fer ne sera pas trop chaud. Il faut appuyer vigoureusement en repassant du "rayon" ou du taffetas, puis, avant de les passer à la vapeur, les recouvrir d'un linge sec, et un autre, tordu aussi sec que possible, sur le linge sec. Sur ce, on repasse avec un fer plus chaud que lorsqu'il est appliqué directement sur l'étoffe.

Il y a deux façons distinctes de repasser. Ce qu'on appelle en anglais "to press" consiste à soulever délicatement le fer sur le tissu. Mais, pour repasser, on appuie vigoureusement, on fait disparaître tous les endroits froissés et plissés, et on redonne en même temps au vêtement sa forme initiale.

Au cours de la confection d'un vêtement de coton ou de toile, on peut se servir d'un fer modérément chaud sur le tissu même. On repassera à l'envers. Puis, pour le repassage définitif, on se sert d'un linge mince, trempé dans de l'eau chaude et tordu aussi sec que possible et l'on repasse soigneusement l'endroit, le linge étant entre la robe et le fer.

Pour les laines, on se servira d'une mousseline épaisse, trempée dans de l'eau tiède, et tordue aussi sèche que possible. Les lainages exigent une pression plus appuyée, mais on se servira en aucun cas du mouvement classique de va-et-vient du repassage ordinaire.

En pressant les coutures d'étoffes qui se marquent facilement, mettez des bandes de papier sous les bords de la couture en les faisant glisser sous la couture au fur et à mesure que vous repassez. Ceci empêchera la largeur de la couture de s'imprimer sur l'endroit.

Les velours et les étoffes à poils seront repassés ou passés à la vapeur sur une planche recouverte de velours. On repassera alors à l'envers, en mettant un linge sec sur l'étoffe. Il est rarement nécessaire de l'humecter, mais, si on le fait, il faudra deux linges, l'un, sec sur l'étoffe et l'autre humecté, sur le fer. La planche à poils métalliques s'accompagne généralement d'une brosse métallique qui sert à redresser les poils et à rafraîchir les étoffes repassées sous trop d'humidité. En passant les étoffes à la vapeur, avec un linge humide posé sur un fer chaud, veillez à ce que le linge soit assez grand pour que la vapeur passe au travers et ne soit pas humide lorsqu'elle touche l'étoffe. Pour ce travail, servez-vous aussi d'une brosse propre, souple et fine et d'une brosse métallique pour les étoffes épaisses.

Cousez, vous-même !

La couture est un travail délibéré et agréable et devrait être considérée comme tel du premier au dernier point.

Avant de piquer une couture, faites un essai sur un morceau de même étoffe pour constater si la longueur du point est telle que vous la voulez, si la tension produit un point vraiment satisfaisant, et si l'aiguille et le fil sont d'accord.

Nous recommandons à toute femme qui fait ses propres robes de se servir d'un mannequin plus petit d'un point que sa mesure autour du buste, de le recouvrir d'une doublure à sa taille, et de matelasser cette doublure avec du papier de soie ou de l'ouate. C'est là une base simple et peu coûteuse sur laquelle on travaillera aisément.

Le mannequin n'est pas nécessaire pour les robes droites, en une pièce qui n'exigent pas un ajustement méticuleux. Mais celles qui ont une taille très indiquée ou des panneaux appliqués, ou des volants, ainsi que les manteaux doublés, seront finis plus facilement sur un mannequin.

Ayez une paire de ciseaux de sept pouces, de bonne qualité, et veillez à ce qu'ils soient toujours bien aiguisés et ne servent qu'à tailler des étoffes. Gardez aussi une paire de ciseaux bien

pointus, sur la machine, pour couper les fils et égaliser les coutures.

Il vous faut un dé, des aiguilles, de la craie de tailleur, du galon, une vergé ou une règle de quatre pieds et une autre de six pouces qui sera gardée sur la machine pour mesurer les espaces et les largeurs des ourlets.

Une planche à repasser, une autre, plus petite, pour les manches, et un fer sont essentiels et seront gardés près de la machine pendant que vous cousez.

Si vous faites beaucoup de couture sur laine ou velours, vous devriez avoir une planche à velours, ou une de ces planches dont la surface se compose de poils courts et fins, comme ceux d'une brosse, mais métalliques. Vous pouvez sur cette surface, repasser des étoffes à poils dressés sans les écarter.

Vous aurez aussi un tiroir, une boîte ou une corbeille où vous garderez vos étoffes, et tous les accessoires ci-haut, y compris de la bordure en biais, du ruban à coutures, du galon, des cordelettes de diverses grosseurs, du fil (de soie, de coton, et à broderie), des agrafes et des boutons-poussoirs, de l'élastique et toutes ces petites choses qui sont, pour la couturière, une précieuse économie de temps.

Ayez aussi à portée de la main nos manuels techniques et des journaux de modes, vous y trouverez d'utiles conseils et des idées neuves. Une méthode différente de finir une couture, une poche ou un bord ajoute à l'intérêt du travail et souvent, économise du temps et produit un travail plus satisfaisant. Il est avantageux de connaître les meilleures et les plus récentes manières de coudre. Ceci, joint à un outillage congru et à l'ardeur au travail fera de votre couture un véritable plaisir.

SERVICE EDUCATIONNEL SINGER.

Coupe et Couture à domicile

La confection du mannequin

Matériel: 2 éponges, bassin d'eau froide, 2 paires de ciseaux, 2 lames de rasoir, dé, aiguille, fil, galon, vergé, règle, crayon, 2 lanières de métal mince et très souple (27" x 1 1/2", (feuillard) linges pour essuyer la table.

Première couche: Joindre la chemise en avant. Placer bandes métalliques sous la chemise au milieu en avant et en arrière, les fixer sur la chemise en haut et en bas, avec papier collant (3 pouces). Attacher galon autour de la taille avec nœud sur le côté. Mettre papier collant par-dessus le galon. Coller verticalement une bande de papier collant (27 pouces) au milieu en avant et en arrière du cou au bas de la chemise. Coller ensuite des bandes verticales du cou à la taille (14 pouces généralement) en allant du milieu du dos et du devant jusqu'aux épaules. Chaque bande doit recouvrir la moitié de la bande précédente. Placer bandes verticales de la taille jusqu'au bas de la chemise (12 pouces). Placer bandes horizontales (10 pouces) du dessous du bras jusqu'à la taille. Placer trois bandes de papier collant (10 pouces) du cou au bas de la manche. Pour former l'épaulette, couvrir de bandes horizontales en commençant au bas de la manche en montant jusqu'au collet. Utiliser 2 bandes de 14 pouces, 2 de 12 pouces et le reste de 10 pouces.

Deuxième couche: Commencer au cou, placer diagonalement les bandes de papier qui se joignent au milieu en avant et en arrière et sur chaque épaule. Employer d'abord des bandes plus courtes (10 pouces) et se servir de bandes de plus en plus longues à mesure qu'on avance et que le besoin s'en fait sentir, (12, 14, 15, 16, 18 pouces) ainsi jusqu'au bas de la forme. Bâtir collet avec bandes dentelées. Marquer au

crayon au milieu en avant et en arrière verticalement et horizontalement. Avec la vergé égaliser au crayon en mesurant du plancher au bas de la forme. Couper la forme du bas en haut au milieu en avant et en arrière en suivant la marque verticale, se servir des lames de rasoir. Enlever de sur la personne. Egaliser le bas et les épaulettes. Border les emmanchures avec des bandes de six pouces. Unir les deux moitiés de la forme en se servant des bandes de trois pouces et en se fiant aux marques horizontales. Placer trois bandes verticales en avant et en arrière et en dehors et en dedans pour rendre la jointure plus solide (27 pouces). Egaliser le collet. Border le collet et le bas de la forme. Couvrir de shellac ou vernis en dehors et en dedans.

1	bande	pour	tour	de	taille,	
14	bandes	pour	27	pouces,		
40	"	"	18	"		
50	"	"	16	"		
20	"	"	15	"		
80	"	"	14	"		
110	"	"	12	"		
75	"	"	10	"		
150	"	"	6	"	(pour border)	
75	"	"	3	"	(pour joindre)	
4	"	"	15	"	(dentelées pour former collet, les denteler avant de commencer le mannequin).	

Pour matériel s'adresser à: Mlle Estelle LeBlanc,
Ministère de l'Agriculture,

Prix du Matériel: \$1.25.

Québec.

Toujours demander une chemise de six points plus petite que la mesure du buste.

Manière de mesurer le papier: Placer la roulette de papier à côté de soi et la laisser se dérouler de façon à ce que le papier ne se noue pas et ne tombe pas sur le plancher. Mesurer d'abord les 14 bandes de 27 pouces. Prendre un carton rigide mesurant 18 pouces de longueur et un pouce de largeur. Enrouler le papier autour de ce carton en comptant les bandes. Quand les 40 bandes de 18 pouces sont ainsi mesurées former un anneau au moyen de papier collant autour des 20 bandes se trouvant d'un côté du carton, puis un autre anneau encerclant les 20 bandes de l'autre côté du carton. Indiquer la longueur des bandes sur cet anneau. Couper avec la lame de rasoir. Se servir du même carton, le raccourcir de 2 pouces et mesurer les bandes de 16 pouces. Répéter cette opération jusqu'à ce que toutes les bandes de papier soient mesurées. Ne pas préparer le papier plusieurs jours à l'avance.

Estelle Leblanc.

Il ne reste plus que 12 souverains régnants

L'univers n'a aujourd'hui que 12 souverains régnants dans des royaumes importants. Ce sont:

George V, d'Angleterre.	Whilemine, de Hollande.
Victor-Emmanuel d'Italie.	Carol, de Roumanie.
Albert, de Belgique.	Hirohito, du Japon.
Gustave, de Suède.	Boris, de Bulgarie.
Haakon, de Norvège.	Prajadhipok, de Siam.
Christian, du Danemark.	Rastafari, d'Abyssinie.

AVIS IMPORTANT

Toute correspondance concernant les abonnements et les annonces doit être adressée à "La Bonne Fermière et la Bonne Ménagère", chambre 300, Edifice Quebec Power, 229, rue St-Joseph, Québec.

La propreté et l'hygiène dans la famille

—Les aliments doivent toujours être préparés dans une cuisine propre, avec des ustensiles propres, par une personne propre.

—Pour la préparation des mets, les mains doivent être brossées et lavées, les ongles nets.

—Les aliments doivent être bien présentés, une alimentation qui plaît est plus facilement digérée: on dit que la digestion "ne commence pas dans la bouche, mais dans la cuisine."

—Epluchez vos légumes sur un papier et non à même la table; vous épargnez du temps pour le nettoyage.

—Videz chaque jour votre boîte à ordures et nettoyez-la convenablement afin de supprimer toute odeur dans votre cuisine.

—N'employez pas de chiffons sales pour porter vos plats ou vos casseroles, mais n'employez pas non plus de torchons, que vous brûleriez. Confectionnez des poignées spéciales à cet usage.

—Ne balayez jamais dans une pièce sans couvrir les aliments.

—Préservez vos préparations des mouches. Servez-vous de couvre-plats tamisés, de récipients fermés.

—Ne brossez pas les chaussures tandis que vous préparez le déjeuner.

CORDON BLEU.

Les Canards

AVEC une voix nasillarde et discordante, une marche gauche, cette peu communicative expression des yeux, les canards semblent être les plus mal placés dans notre esprit sous le rapport de l'intelligence.

Cependant, une foule d'actes sont là pour démontrer la fausseté de ce jugement. Un grand naturaliste, observateur, comme tous ceux qui s'occupent de la Nature et de ses merveilles, racontait l'anecdote suivante, dont il garantissait l'authenticité:

"Une jeune et grande dame était assise dans une chambre, près d'un lac où s'ébattaient les poules, les canards et les oies. Un canard entra, s'approcha d'elle, saisit du bec le bas de sa robe et la tira vivement. Distraite, elle le repoussa de la main, il insista. Un peu surprise, cette belle dame prêta quelque attention à cette pantomime inaccoutumée, et il lui parut que le canard voulait l'entraîner dehors. Elle se leva, il s'empressa de marcher devant elle. De plus en plus surprise, elle le suivit et il la conduisit jusqu'au bord d'un bassin, où elle aperçut une cane qui avait la tête prise dans la porte d'une écluse. Elle se hâta de dégager la pauvre bête, et la rendit au canard qui, des ailes et de la voix, témoigna tout le contentement que lui causait la délivrance de sa compagne."

Le nid de canards sert plusieurs années de suite. La femelle y dépose de 8 à 12 œufs, petits, allongés, blancs à coque dure et lisse. La femelle seule nourrit ses petits. Les nids se placent souvent dans les roseaux, au bord des lacs et des rivières. Le canard mâle sert de surveillant, et veille à la sécurité des canetons et de leur mère.

NATURALISTE.

Sommaire :

La Reine du Foyer	Alphonse Desilets
A Sainte Cécile (poésie)	Frère Placide, C.S.C
Les "épluchettes"	Moïsette
Au temps des Fêtes	Jean Noël
Noëls champêtres	Alphonse Desilets
La vie du cœur	Sergerinette
Paroles d'or	Hon. Ad. Godbout
Une visite captivante	Abbé V. Germain
Nos vœux de bonheur	La Direction
Le travail du lin	J.-E. Foy, F.E.C.
Pour la fête d'une maman	Elise Moreau
Cousez vous-même	Service Educ. Singer
Confection du mannequin	Estelle LeBlanc
La propreté et l'hygiène	Un Cordon Bleu
Les Canards	Le Naturaliste

Décembre

L'année se termine sur des fêtes gourmandes.

Tout est bon dans ce mois: la viande de boucherie, le porc et la charcuterie, les poissons, les huîtres, les coquillages, les écrevisses.

La volaille est remarquable. L'oie est à la perfection; le foie gras frais aussi.

Le gibier n'a jamais été aussi bon. Toutes les bêtes que l'on chasse dans nos régions sont parfaites en décembre.

Les fromages sont très bons.

Comme fruits, on trouve encore du raisin. Les ananas et les bananes prennent la place des fruits "de pays."

Enfin, les entremets, les desserts et les confiseries les plus riches sont à leur place en ce mois béni des gourmands.

M. Jourdin poète

Je n'ai jamais fait un vers de ma vie, disait avec une certaine vantardise un gros homme causant avec un journaliste.

—Je parie que si.

—Ah! par exemple.

—Gageons cinq louis.

—Dix, si vous voulez!

—Volontiers.

Alors, le journaliste tira de son porte-feuille une des dernières lettres du gros homme où au-dessous de son nom se lisait cet alexandrin parfaitement calligraphié par lui:

"Ancien négociant retiré des affaires!"

G. DE TRIORS.

Une réponse de Roi

L'empereur Joseph II voyageait souvent incognito. Il se rasait un jour dans sa chambre, lorsque la servante qui venait de lui apporter de l'eau chaude, lui dit:

—Dites-moi, monsieur, est-il vrai que vous êtes de la maison de notre empereur?

—Mais oui.

—Ah! Et qu'est-ce que vous y faites?

Joseph II, la figure barbouillée de savon, se retourne, regardant la servante, et froidement répond:

—J'ai l'honneur de le raser.

Ménagères Diplômées

de l'École Ménagère Régionale,
Hôpital Général des Sœurs Grises,
1190 rue Guy, Montréal.

On peut correspondre avec la R. Mère Saint-Gabriel, à l'adresse ci-dessus, pour l'engagement de ces jeunes ménagères parfaitement qualifiées pour l'enseignement et pour le service domestique.

DIPLOMES SUPERIEURS MENAGERS

Mlle Florence Turgeon:

19 ans, fille de Sylvio, L'Assomption, cté de L'Assomption, très qualifiée.

Mlle Émilienne Lebel:

18 ans, fille de Edouard, Montréal, particulièrement brillante, beaucoup d'initiative.

Mlle Laurette Dubé:

18 ans, bien qualifiée; adresse chez les SS. Grises de l'Hôpital Général.

Mlle Noëlla Tardif:

18 ans, fille de Armand, Oka, cté des Deux-Montagnes, beaucoup d'initiative et de sens pratique.

Mlle Lucie Arsenault:

18 ans, fille de Amédée, 5139, rue des Erables, Montréal.

Mlle Claire Lamarre:

18 ans, fille de Armand, St-Rémi de Napierreville, particulièrement qualifiée et recommandable.

Mlle Jeanne-d'Arc Leclerc:

18½ ans, Bic, cté de Rimouski, très recommandable.

Mlle Laurette Lareau:

18 ans, fille de Georges, 4211 rue St-André, Montréal, sens pratique et très intelligente.

Mlle Marguerite Michaud:

18 ans, de Montréal, sens pratique et très qualifiée.

Mlle Rachel Faubert:

18 ans, de Valleyfield, cté de Beauharnois, très intelligente.

Mlle Bibiane Toupin:

18 ans, St-Maurice, cté de Champlain, très qualifiée.

CERTIFICATS D'APTITUDES MENAGERES

Mlle Alma Marquis:

Baker Brook, cté de Madawaska, N.B., avec grande distinction.

Mlle Aldérie Poitras:

St-Léonard, Madawaska, N.B., avec grande distinction.

Mlle Rose-Anna Mercure:

St-Basile, Madawaska, N.B., avec grande distinction.

Mlle Thérèse Lussier:

Chambly Bassin, cté de Chambly, avec grande distinction.

Mlle Cécile Poirier:

De Montréal, avec grande distinction.

Mlle Marie Côté:

De Montréal, avec grande distinction.

Mlle Antonia Charbonneau:

Ste-Agathe des Monts, cté de Terrebonne, avec grande distinction.



Nos Vœux de Bonheur

Nous ne voulons pas être les derniers à offrir, pour l'année nouvelle qui va bientôt commencer, nos vœux sincères de bonne santé, de courage et de bonheur familial, à nos lecteurs et lectrices, à nos abonnés et à nos annonceurs.

Les temps sont durs, nous le savons tout aussi bien et nous en souffrons nous-mêmes comme tout le monde. Mais nous entretenons aussi le ferme espoir que la vie va renaître aux affaires, et, que de nouvelles perspectives de progrès matériel vont s'ouvrir devant nous tous.

En attendant, soyons optimistes. Ayons le courage de l'endurance. Le ciel souffre violence, a dit le Maître, et il n'y a que les violents qui l'emportent. Nous souhaitons à toutes les familles qui nous lisent, la paix et le bien-être, le succès temporel et "le Paradis à la fin des jours".

Et nous leur demandons de ne pas oublier nos œuvres dévouées entièrement à leur service, dans l'avenir comme dans le passé.

La DIRECTION.



Nos Régions de Colonisation

Vie Indépendante du Cultivateur

La Plus Noble Profession au Monde est l'Agriculture

En ce temps de chômage presque universel, personne ne contestera l'importance du problème qui s'impose le plus à l'attention publique: nous voulons signaler celui de la désertion des campagnes pour les villes. Personne n'ignore que les chômeurs abondent dans les grands centres urbains. La situation est vraiment sérieuse et la crise actuelle préoccupe au plus haut point les gouvernants de tous les pays.

Au Canada, nos hommes publics les plus avertis mentionnent comme causes de ce malaise économique les suites de la guerre, l'immigration étrangère à outrance dans notre pays, le luxe et les plaisirs effrénés de la vie actuelle, dans les villes, et la répercussion de cette vie dans les campagnes. Attirés par le mirage trompeur d'une vie apparemment facile, un grand nombre de nos cultivateurs abandonnent la terre chaque année pour courir après une situation incertaine, éphémère et presque toujours ruineuse et au grand détriment de leur famille. Ils oublient trop facilement qu'ils abandonnent la proie pour l'ombre et le certain pour l'incertain.

On ne saurait trop répéter que l'agriculture est la première profession au monde. Non seulement elle est la base de toutes les autres professions et industries, mais le succès de celles-ci ne fait que suivre le sien propre. A mesure que s'accroît le rendement de la ferme, il devient possible aux autres industries de se développer et de grandir. Si l'agriculture languit, les autres industries seront nécessairement entravées dans leur développement. Ce n'est que le surplus de nourriture produit par les fermiers du monde entier qui permet aux autres ouvriers de se donner aux autres travaux que ceux de la ferme. La nourriture constitue le plus essentiel de tous nos besoins et si chacun était obligé de consacrer tout son temps à la production des aliments qu'il consomme, il ne se produirait rien autre chose sur la terre.

INDÉPENDANCE DU CULTIVATEUR

La vie du cultivateur n'est pas seulement la plus utile, c'est aussi la plus indépendante qui soit.

Tous ceux qui végètent dans les villes peuvent s'assurer le même bonheur, à bien bon marché, car notre province est exceptionnellement riche en terres fertiles qui n'attendent que des bras pour produire.

Parlant récemment à un groupe de jeunes étudiants, le

Ministre de la Colonisation, de la Chasse et des Pêcheries, disait: "Jeunes gens, mes compatriotes, venez à nous. Suivez les traces de vos ancêtres, les fondateurs de la Nouvelle-France.

"La jeunesse est l'âge de la vaillance, des fortes énergies, des grandes audaces. Venez à nous. La terre est le plus sûr placement pour des hommes qui ont pour capital leurs bras robustes et leur volonté ferme.

"La colonisation est le plus sûr chemin qui conduit à une confortable aisance en même temps qu'à une vie indépendante et utile".

C'est donc le moment favorable pour les cultivateurs de nos campagnes comme pour les ouvriers des villes d'établir leurs enfants à la campagne s'ils ne peuvent leur donner près d'eux un avenir convenable, car d'excellentes régions colonisables leur sont offertes en vente, et le Ministère de la Colonisation aide plus que jamais le mouvement colonisateur en notre province.

AVANTAGES OFFERTS AUX COLONS

Le Ministère de la Colonisation offre des milliers d'acres de terre arable à un prix nominal dans nos différentes régions de colonisation. Toutes ces régions sont maintenant accessibles par chemin de fer, comme le Témiscamingue, l'Abitibi, le Lac St-Jean et le Sud-Est de Québec.

Les terres vendues par le gouvernement pour fins de colonisation sont généralement boisées. Un lot de 100 acres en superficie est concédé au prix nominal de \$60, dont \$10 seulement comptant. Les cinq autres versements payables annuellement.

Le Ministère de la Colonisation aide les colons de plusieurs manières: il fait construire les chemins et les ponts, il aide à la construction des chapelles et des écoles dans les endroits de colonisation, il distribue des grains de semence aux colons pauvres par l'entremise des curés des paroisses de colonisation, etc., de plus, il donne des primes de défrichement, de résidence et de premier labour.

Pour aider les colons qui désirent visiter ou s'établir dans les régions de colonisation, le département émet gratuitement des certificats de colons, qui permettent d'acheter des billets de passage à prix réduit, ainsi qu'une réduction notable pour le transport de leurs effets de ménage, animaux, etc.

Le Ministère de la Colonisation, de la Chasse
et des Pêcheries

FONDÉE EN 1910

ÉCOLE TECHNIQUE DE QUÉBEC

185, BOULEVARD LANGELIER, QUÉBEC

TÉLÉPHONE 3-3310

Institution subventionnée conjointement par le Gouvernement Provincial et la Cité de Québec.

PRÉPARATION AUX CARRIÈRES INDUSTRIELLES

ENSEIGNEMENT THÉORIQUE

ENSEIGNEMENT MANUEL

Principales Matières Enseignées:

Cours PRATIQUES:

Mécanique d'ajustage
Mécanique d'automobile
Forge
Traitement des aciers (Trempe, Cé-
mentation)
Soudure autogène
Maréchalerie
Fonderie
Menuiserie, Charpente
Modèlerie
Électricité
Plomberie, Chauffage
Pose de la brique
Chauffage des chaudières
Peinture

Cours THÉORIQUES:

Arithmétique
Algèbre
Géométrie, Trigonométrie
Chimie
Physique
Mécanique appliquée
Électricité
Dessin de construction
Dessin mécanique
Dessin (ferblanterie et chaudron-
nerie)
Calcul et contrôle des mélanges du
béton (y compris des démon-
strations pratiques)
Radio

Prospectus et renseignements additionnels sur demande

Les inscriptions peuvent se faire par lettre

PHILIPPE METHÉ, DIRECTEUR.

L'ÉPARGNE

DANS L'ACHAT D'UNE AUTOMOBILE

"FORD" EST LA MACHINE
RECONNUE LA PLUS ÉCONO-
MIQUE ET NOUS POUVONS LA
COMPARER A TOUTE AUTO-
MOBILE DE LUXE

J. A. T. LAMBERT

Représentant

85, rue Notre-Dame-des-Anges

33, rue de la Couronne

Tél. 8102

Québec

